



# DU O S S E R P R E S S E

Ce qui nous lie.

Photo © Marion Dubier-Clark

promenades

PHOTO  
GRAPH  
YOUS



# Ce qui nous lie.

DRAC CENTRE • RÉGION CENTRE-VAL DE LOIRE • NOUVELLES RENAISSANCE(S)  
EN CENTRE VAL-DE-LOIRE • DÉPARTEMENT DE LOIR & CHER • LE PAYS DES  
CHÂTEAUX • AGGLOPOLYS • VILLE DE BLOIS • VILLES DE MER ET MONT-PRÈS-  
CHAMBORD • FUJIFILM • PICTO • LA SAIF • LA CULTURE AVEC COPIE PRIVÉE •  
ADAGP • SNCF VOYAGEURS • SNCF GARES & CONNEXIONS • SAINT-GOBAIN •  
ASSOCIATION FRANCE ÉTATS-UNIS • CHAMBORD IMMOBILIER • LA FONDATION  
DU DOUTE • MAISON DE LA BD • CENTRE DE LA RÉSISTANCE, DE LA DÉPORTATION  
ET DE LA MÉMOIRE • ARTPLEXE • LES RENDEZ-VOUS DE L'HISTOIRE • LA CAVE  
COOPÉRATIVE DU VENDÔMOIS • SERVICE CIVIQUE • CNOUS • BANQUE  
POPULAIRE • LES NUITS PHOTOGRAPHIQUES • ETIC ÉCOLE DE DESIGN • ÉCOLE  
ÉMI • RCF • ÉCOLE AGNÈS VARDA • TOUS LES JOURS CURIEUX • LIKE • BLIND •  
FISHEYE • LE CLUB DE LA PRESSE CENTRE-VAL DE LOIRE



©Library of Congress, Prints and Photographs Division, Edward S. Curtis Collection, LC-USZ62-107919

## Ce qui nous lie.

**Dans un monde** en constante évolution, fébrile et parfois violent, nous souhaitons prendre le temps de nous questionner sur ce qui nous rassemble plutôt que de nous concentrer sur ce qui nous différencie.

**Favoriser** la rencontre à soi, à l'intime, à la nature, explorer les émotions, s'ouvrir à la diversité culturelle et percevoir comment ces liens façonnent nos identités et nos expériences de vie.

**Dans quinze lieux** patrimoniaux exceptionnels, en extérieur et en intérieur à Blois, mais aussi le long de la Loire, au Pays des Châteaux, les Promenades Photographiques allient les arts visuels à la découverte des paysages ligériens.

**Le Capitole**, Centre d'art visuel, sera à la fois un lieu d'exposition ainsi que la billetterie officielle du festival pendant l'été. Situé en plein cœur de ville, cet ancien cinéma accueille des expositions temporaires tout au long de l'année.

## 20<sup>e</sup> édition des Promenades Photographiques.

Les **Promenades Photographiques** accueillent **17 expositions** dans les villes de Blois, Mer, et Mont-Près-Chambord, une 18<sup>e</sup> exposition en délocalisation à Marseille, et présentent le travail d'une trentaine d'artistes parmi lesquels :

Edward S. Curtis • Les Costiens  
• Jean-François Spricigo • Le Turk  
• Franciska Legát • Émeline Sauser • Axelle de Russé & Thomas Morel-Fort • Marion Dubier-Clark • Josephine Michel  
• Véronique Bourlon • Celine Croze • Tiphaine Populu de La Forge • Virginie Sueres • Georges Demeny • Titwane & Raynal Pellicer • Exposition collective La Sieste et les vacances (**fonds Promenades Photographiques**) • Exposition d'étudiants de l'ETIC, avec SNCF Gares & Connexions et Fuji • Romain Boutillier (**ARTPLEXE, Marseille**).

Cet été, osez la Promenade en Région Centre-Val de Loire ! Une occasion unique d'allier culture, tourisme et patrimoine, en parcourant Blois, ville de culture, d'art et d'histoire.

# PROMENADES

*Ce qui nous lie* aux Promenades Photographiques, c'est la conviction qu'il est possible de proposer des expositions photographiques singulières et de qualité au plus grand nombre.

En effet, ce festival s'est toujours attaché à proposer des expositions d'artistes aux univers très différents, contribuant ainsi à la valorisation de la création photographique contemporaine. Pendant plusieurs semaines, les différents lieux offrent une vitrine exceptionnelle aux talents émergents et aux artistes renommés de la photographie.

Les Promenades Photographiques seront donc une nouvelle fois l'occasion de faire des rencontres artistiques, mais également de découvrir ou redécouvrir notre territoire, son paysage et son patrimoine.

À travers une programmation diversifiée, les Promenades Photographiques savent tisser des liens, notamment avec des étudiants étrangers qui, dans le cadre du Campus International, participent chaque année, aux côtés de jeunes Blésois, à ce temps fort de la photographie en région.

**François Bonneau**  
*Président de la Région Centre-Val de Loire*

*Ce qui nous lie* aux Promenades Photographiques, c'est la volonté de faire vivre depuis plus de deux décennies un événement emblématique qui contribue à la vitalité de la création en région Centre-Val de Loire, offrant, au milieu de la saison estivale, une expérience artistique riche et inspirante aux habitants de notre territoire et à tous ses visiteurs.

Merci à l'équipe des Promenades Photographiques pour son engagement à faire vivre la création et le patrimoine photographique.

Bonnes promenades à toutes et à tous.

**Delphine Benassy**  
*Vice-Présidente en charge de la Culture et de la coopération internationale de la Région Centre-Val de Loire*

Pour cette 20<sup>e</sup> édition des Promenades Photographiques, le département est fier d'accueillir sur son territoire 17 expositions. Chacune d'entre elles met en lumière le travail exceptionnel d'une trentaine d'artistes, dont certains renommés tels que Edward S. Curtis, Marion Dubier-Clark et bien d'autres, nous offrant un panorama riche et varié de la création photographique passée et contemporaine.

Sous le thème évocateur de cette année, *Ce qui nous lie*, vous pourrez vous offrir une pause pour explorer les liens qui unissent l'humanité, la nature et la culture dans un monde en perpétuelle évolution.

À travers l'objectif singulier de chaque photographe, c'est une véritable odysée émotionnelle qui nous est proposée, nous invitant à découvrir ou redécouvrir les trésors cachés dans les ruelles pittoresques de Blois, Mer et Mont-près-Chambord, tout en participant à une série d'événements organisés au cours de l'été.

Que vous soyez passionnés de photographie, amateurs d'art ou simples curieux, les Promenades Photographiques vous promettent une expérience inoubliable, où culture, tourisme et patrimoine se rencontrent harmonieusement. Cette programmation est une occasion unique et singulière de découvrir la richesse artistique en Loir-et-Cher.

Nous vous attendons nombreux pour célébrer la beauté de l'image et les émotions qu'elle suscite. Fidèle partenaire, le conseil départemental est fier de soutenir ce festival et de permettre à tous de découvrir l'art photographique sous un angle original et inspirant.

Merci à tous les bénévoles qui font de ce rendez-vous artistique un événement culturel incontournable de votre été en Loir-et-Cher !

Philippe Guet  
Président du conseil départemental de Loir-et-Cher

# Le Festival de la Photographie au Pays des Châteaux

Souvenez-vous, l'année dernière, nous inaugurons ensemble la première édition des Promenades Photographiques au Pays des Châteaux.

Un pari audacieux, celui de marier l'art de la photographie à la splendeur de nos paysages, de nos villages et de nos monuments.

Le succès fut au rendez-vous, et c'est avec une immense joie que nous accueillons aujourd'hui la deuxième édition de ce festival unique.

Cette année, le festival nous invite à réfléchir sur le thème *Ce qui nous lie*.

Dans un monde souvent divisé, une société archipelisée, les Promenades Photographiques choisissent de célébrer les liens qui nous unissent, qu'ils soient intimes, culturels ou liés à notre environnement.

À travers le regard de plus d'une trentaine d'artistes, nous explorerons les émotions, la diversité et les expériences qui façonnent nos identités et nos vies.

Blois, ville d'art et d'histoire, sera le cœur battant du festival.

Quinze lieux patrimoniaux exceptionnels, intérieurs et extérieurs, accueilleront les expositions, offrant un parcours unique entre photographie et découverte du paysage ligérien. Le Capitole, Centre d'art visuel, sera le point de départ de cette aventure artistique, abritant à la fois une exposition et la billetterie officielle du festival.

Les Promenades Photographiques, c'est aussi un engagement envers la jeune création.

Le Campus International, véritable pépinière de talents, permettra à des étudiants en écoles de photographie de développer leur art et de présenter leurs œuvres lors des Jours de Fête. Le Prix Mark Grosset-SAIF récompensera deux jeunes photographes prometteurs, leur offrant un soutien précieux pour leur carrière.

Cette 20<sup>e</sup> édition sera un événement incontournable, alliant la beauté de la photographie à la richesse de notre patrimoine.

Je vous invite donc à venir nombreux, du 25 au 28 juillet, pour les Jours de Fête et le vernissage des expositions, en présence des artistes.

Laissez-vous transporter par la magie des images et découvrez, ou redécouvrez, les splendeurs de notre territoire, célébrez l'art et le patrimoine qui nous rassemblent.

**Christophe Degruelle**  
*Président d'Agglopolys, Communauté d'agglomération de Blois*  
*Président du Pays des Châteaux*

Pour la 2<sup>e</sup> année consécutive, durant l'été, Blois se transforme en une grande galerie d'exposition à ciel ouvert, en accueillant les Promenades photographiques. Pour le plaisir des yeux de chacune et chacun, les artistes exposés explorent le thème captivant de cette année, *Ce qui nous lie*.

À leur manière, ces derniers nous transportent dans des univers singuliers et proposent une véritable exploration visuelle. De formidables découvertes à faire et à vivre, à n'en pas douter.

Chaque coin de rue, chaque façade historique, chaque paysage, chaque visage ou scène de vie capturée à travers l'objectif révèle une histoire, une connexion, un lien invisible mais palpable. C'est dans ces détails que réside la richesse de l'expérience.

En parcourant les rues pavées de Blois, les visiteurs sont invités à réfléchir sur leurs propres liens, sur ce qui les unit aux autres et au monde qui les entoure. Les photographies exposées deviennent un miroir, renvoyant une image de notre humanité commune, de nos joies, de nos interrogations, de nos doutes, de nos peines.

Mais *Ce qui nous lie* ne se limite pas aux interactions humaines. C'est aussi la relation entre l'humain et son environnement, entre le passé et le présent, entre la tradition et la modernité. Au-delà des monuments et des paysages, ce sont les rencontres qui deviennent le véritable sujet de ces promenades.

Les Blésois-es et les visiteurs, avec leur diversité et leur authenticité, deviennent les protagonistes de ces histoires visuelles. Chaque portrait est une fenêtre ouverte sur une vie, une expérience, une émotion.

Bon festival à toutes et tous !

Marc Gricourt  
Maire de Blois  
1<sup>er</sup> Vice-président de la Région Centre-Val de Loire

## Fujifilm, Célébrant 20 ans de Visions Partagées.

Depuis deux décennies, Fujifilm s'engage aux côtés des Promenades Photographiques, illustrant notre passion pour la photographie et notre soutien aux acteurs culturels de l'image. Cette 20<sup>e</sup> édition marque l'approfondissement de notre partenariat avec des initiatives qui mettent en lumière la puissance narrative de la photographie.

Fujifilm continue d'innover avec nos gammes d'appareils photo numériques Série X et GFX, ainsi que notre gamme Instax, offrant à chaque photographe les outils pour partager sa vision. Ce soutien se reflète dans les œuvres de nos partenaires artistiques et éducatifs, tels que l'ETIC et des photographes renommés comme Marion Dubier-Clark.

Notre projet phare cette année, **SNCF Gares & Connexions x FUJIFILM x ETIC : Ce qui nous lie**, réalisé avec SNCF Gares & Connexions ainsi que les étudiants de l'ETIC, capture l'effervescence des rencontres humaines à la gare de Blois-Chambord.

Armés de nos appareils Instax, ces jeunes talents ont saisi des moments d'émotions pures qui seront exposés sur le parvis de la gare, transformant ce lieu de transit en une galerie ouverte à tous.

Parallèlement, nous sommes fiers de présenter



le travail de Marion Dubier-Clark, qui explore mémoire et temporalité avec notre série X. Ses images, qui figent l'éphémère et résonnent avec profondeur, seront mises à l'honneur durant le festival.

Cette année, nous célébrons le rôle vital de Fujifilm dans la narration visuelle avec le thème *Offrons plus de sourires à travers le monde*. Nous invitons chacun à découvrir comment, ensemble, nous repoussons les frontières du monde comme de la photographie.

Rejoignez-nous pour découvrir ces histoires visuelles et célébrer l'art de capturer la vie à travers l'objectif.

FUJIFILM France



Dans un monde où les sociétés semblent se fragiliser et se détacher, les Promenades Photographiques vous convient à une profonde réflexion sur les liens qui nous unissent et notre relation avec l'environnement. Du **28 juin au 1<sup>er</sup> septembre 2024**, cette 20<sup>e</sup> édition en Loir-et-Cher et 2<sup>e</sup> édition en territoire blésois célèbre avant tout *ce qui nous lie*, ce qui nous rassemble.

Blois, témoin de l'histoire et terre de culture, devient le théâtre privilégié de cette célébration. La photographie, par sa capacité à saisir l'essence des interactions entre les individus et leur monde, révèle avec éloquence les liens intimes qui nous unissent. Les Promenades Photographiques, sur 17 expositions à Blois, Mer et Mont-Près-Chambord, mettent en lumière le travail d'une trentaine d'artistes. Ces expositions sont autant de témoignages de notre capacité à nous connecter à travers l'art et la créativité.

Deux événements marquants ponctuent ce moment estival : le **Campus International** du 15 au 25 juillet, accueillant de jeunes photographes européens, et **les Jours de Fête** du 25 au 28 juillet, où se mêlent concerts, rencontres et échanges, renforçant ainsi les liens qui nous unissent dans un esprit de convivialité.

Nos partenaires institutionnels - la Ville de Blois, Agglopolys, le Pays des Châteaux, la DRAC, la Région Centre-Val de Loire ainsi que le Département de Loir-et-Cher - ont joué un rôle crucial dans la concrétisation de cette édition. Nous tenons également à saluer nos partenaires privés, dont le soutien financier et logistique a été essentiel.

Enfin, nous rendons hommage à l'équipe dévouée de salariés et de bénévoles, dont l'implication a contribué à faire des Promenades Photographiques une expérience inoubliable.

Que vous soyez un photographe chevronné ou un amateur passionné, nous vous invitons à rejoindre cette célébration de ce qui nous lie. Explorez, partagez et laissez-vous inspirer par la beauté et la diversité du monde qui nous entoure.

Frédéric Pasco-Werlé  
*Président de l'association des Promenades Photographiques  
et le Conseil d'administration*  
Cédric Marmuse  
*Directeur général*  
Odile Andrieu Verguin  
*Directrice artistique*



# SOMMAIRE

- 3. Éditos
- 9. Edward S. Curtis
- 11. Jean-François Spricigo
- 13. Franciska Legát
- 15. Émeline Sauser
- 17. Le Turk
- 19. Les Costiens
- 21. Axelle de Russé &  
Thomas Morel-Fort
- 23. Marion Dubier-Clark
- 25. Joséphine Michel
- 27. Véronique Bourlon
- 29. Celine Croze
- 31. Tiphaine Populu de la Forge
- 33. Titwane & Raynal Pellicer
- 35. Expo SNCF Gares &  
Connexions x Fujifilm x ETIC
- 36. Expo collective *La sieste et les vacances*
- 38. Virginie Suères
- 40. Georges Demeny
- 42. Romain Boutillier

- Lieu d'exposition
- Thème de l'exposition

# Edward Sheriff Curtis



**Edward Sheriff Curtis** est un photographe et ethnologue américain. Il est mondialement connu et reconnu pour son travail sur les populations amérindiennes au 20<sup>e</sup> siècle.

Dans un premier temps photographe de studio, c'est par sa rencontre avec l'ethnologue George Bird Grinnell qu'il se prend de passion pour la découverte et la documentation de la vie des populations indiennes d'Amérique. Il documente par photo mais aussi par écrit les rites, coutumes, traditions, visages, habitats, de plus de 80 populations indiennes sur le territoire américain. Ce projet lui prendra 30 ans de sa vie.

Il publiera une partie de son travail dans une somme en vingt volumes intitulée : *"The North American Indian"*.

Son œuvre est un élément majeur de l'histoire des natifs sur le sol des États-Unis, mais elle constitue aussi un événement et une première dans l'histoire de la photographie. C'est la première fois que la photographie est utilisée comme outil anthropologique et ethnologique pour un travail d'une telle envergure. Dans ses ouvrages ne seront présentées qu'environ 3 000 de ses photographies sur les plus de 40 000 qu'il aura accumulées.

Le travail documentaire d'Edward S. Curtis permet de témoigner aujourd'hui encore de la culture amérindienne de cette époque. Ces archives uniques sont conservées à la Library of Congress à Washington.

Cette exposition est une immersion au sein de ces populations.

*Exposition soutenue par Saint-Gobain, Cap'Ciné et en partenariat avec l'association France États-Unis.*



## Biographie

*Edward Sheriff Curtis (1868–1952) est un photographe américain. Attiré tôt par le médium, il devient apprenti dans un atelier de photographie dès 1888.*

*En 1891, il monte son propre studio photo à Seattle, et c'est en 1895 que son intérêt pour les cultures amérindiennes s'imisce dans son travail.*

*Photographe devenu anthropologue et ethnologue, il passera 30 ans de sa vie à capturer et garder trace de la mémoire de nombreuses nations amérindiennes.*

« L'homme qui dort sur son souffle. »

# Edward Sheriff Curtis



« L'homme qui dort sur son souffle. »



L'outre-mer fut pour moi l'occasion d'un élan, de rencontres, tant de joies ignorées jusqu'alors, de l'inattendu en intensité.

Grâce au programme Mondes Nouveaux du Ministère de la Culture et au soutien providentiel du Conservatoire du Littoral, j'ai traversé l'île de la Réunion, Mayotte, et la Guyane. Il en ressort aussi un livre paru au Bec en l'air, lauréat du prix Nadar.

L'essentiel à écrire est avant tout : merci.

Tout fut tellement offert : la mer, le vent, les habitants humains et animaux, la gentillesse, le sauvage, le souffle encore, non celui du dernier mais d'un éternel premier.

*nous l'horizon resterons seul* est une confiance d'amour en la Vie.

Il est à présent clair pour moi que je vais mourir, tout comme il m'est désormais évident combien la Vie – au-delà de toute comptabilité – jaillit en profondeur au clair de notre écoute, éprouve sa nécessité dans notre abandon, et confie sa grâce quand enfin nous cessons de nous prendre pour l'auteur.

Réalisé d'un seul mouvement, ce récit silencieux ne constitue cependant ni une série ni un concept.

La Vie ne s'exprime pas en séries, tout est neuf, inlassablement. Pas davantage de démarches, mais des marches, sous la pluie, le vent, le soleil, bordées de l'infini du ciel auprès duquel pressentir l'infini en soi.

Conquête à l'acuité fragile, l'issue sera la chute. Mais je ne tombe pas, le vertige des gouffres est celui des révélations.

Pour tout cela, merci, du fond du cœur, au plein de l'âme, avec vous à présent de partager.

*Exposition en partenariat avec la Fondation du doute.*

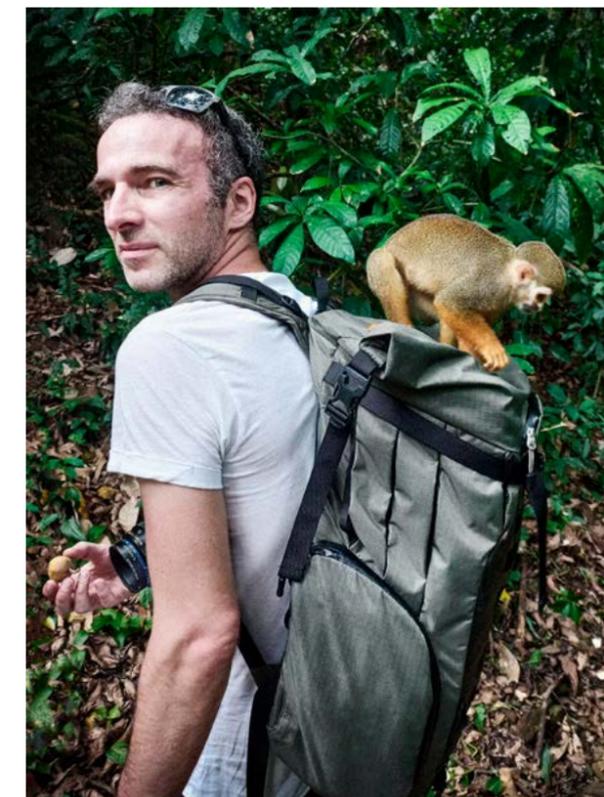
## Biographie

*Souvent rigolo, à tendance enthousiaste, prompt à l'émerveillement et passablement impatient. Son vertige est un prétexte à l'envol (il apprend encore à atterrir).*

*Humain pluridisciplinaire, associé au 104 Paris, représenté par Camera Obscura Paris.*

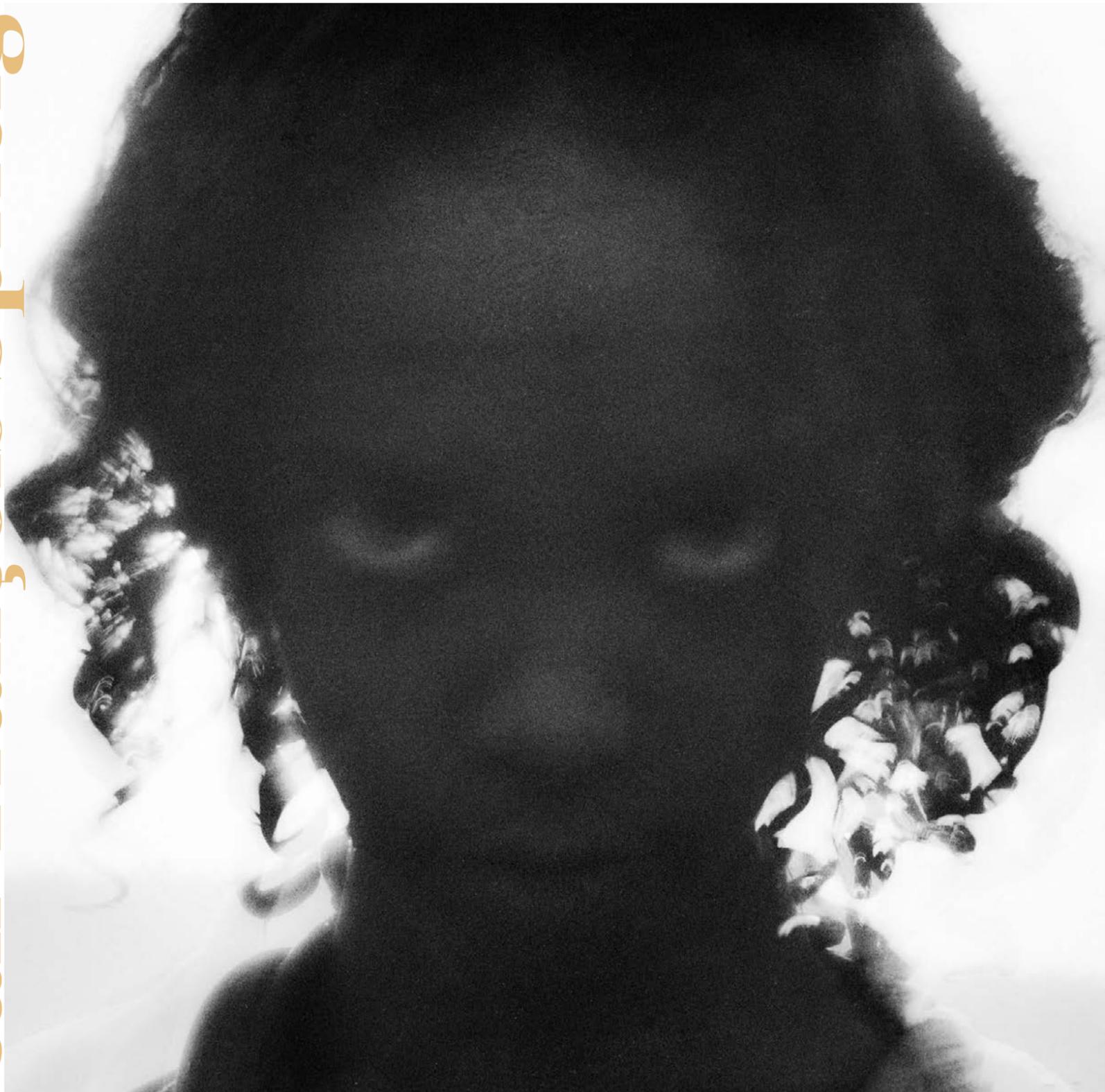
*Il aime inconditionnellement le sauvage en chacun, selon lui, il n'existe aucune hiérarchie dans le respect : peu importe la forme choisie par la Vie, l'important est la Vie dans la forme.*

*Ainsi pouvons-nous tous nous reconnaître intensément vivants.*



*nous l'horizon resterons seul*

Jean-François Spricigo



## QUESTIONNAIRE /

### \* Votre premier souvenir photographique, la première émotion

*Quand, par le prétexte de la photographie, je me suis autorisé ma pleine présence au monde. Aller vers lui, m'y incorporer, enfin l'envisager sans plus le dévisager.*

### \* Le ou la photographe qui a suscité votre passion

*Les arts visuels ne participent pas d'un enthousiasme particulier chez moi, la musique est bien davantage propice à la célébration. Chaque jour le silence se fait jour comme plus belle mélodie sur laquelle danser.*

### \* Votre première photographie

*Hiko, mon chien, le chien par qui tant a commencé, de l'apaisement à l'audace.*

### \* Votre plus beau souvenir photographique

*Celle que je ne prends pas, mais qui s'accueille, non comme un souvenir enchaîné à la mémoire, mais un prolongement de l'intensité de l'instant. Un rappel à négliger la nostalgie et se réjouir de l'inattendu.*

### \* Le pire souvenir photographique

*Quand il m'arrive de me prendre pour un photographe.*

## manifeste

*Créer comme l'oiseau bat des ailes, pour ne pas tomber.  
Cependant, "qui" crée ?  
L'envol appartient au détachement.  
Une fois le "je" dissous, la danse s'émancipe du danseur  
le "jeu" devient possible.  
Tenir à jour et à nuit ce journal improbable, déraisonnable  
mais pas sans raison.  
En photographie comme ailleurs, la netteté se focalise avant tout sur  
l'émotion.  
Floue ou non  
la sagacité d'une vision relie l'intime à la sensualité de son processus.  
Le réel s'imprime en mouvement  
le figer est un leurre dont nous sommes la proie.  
Depuis l'enfance j'observe la nature.  
Les animaux m'ont providentiellement apaisé  
au regard de l'agitation des sociétés humaines.  
Refermer la belle histoire promue par les marchands de rêves  
tendrement s'ouvrir à l'immensité, insondable et puissante, jusqu'en ses  
paradoxes.*

*À mesure des démesures, accueillir l'inarrêtable en son coeur  
transcender le tumulte en palpitations.  
Sans devenir ni nostalgie, la vraie beauté pousse à l'ombre des appa-  
rences.  
Concevoir sereinement cette perspective, hors de tous dogmes  
au-delà de toute formulation  
la Vie nous aime.  
Nul besoin d'en faire un objectif, Elle mûrit dans l'évidence.  
Rien à atteindre, le nécessaire est déjà là.  
Tout ce que je n'intègre pas, par essence me désintègre.  
Accepter le paradoxe pour cesser de souscrire à la contradiction.  
Alors pouvons-nous cohabiter avec nos forces obscures comme pro-  
messe de lumière ?  
L'inconnu à explorer forge son intensité.  
Ce récit ne constitue ni une série ni un concept  
nulle pensée même  
à l'exception de la fleur du même nom, prolonger l'efflorescence des sens.  
La Vie ne s'exprime pas en série, tout est neuf, inlassablement  
Pas davantage de démarche, mais des marches.  
Sous la pluie, le vent, le soleil, bordées de l'infini du ciel auprès duquel  
pressentir l'infini en soi.  
S'envisager sans plus dévisager, chacun, ensemble.  
Conquête à l'acuité fragile  
l'issue sera la chute  
mais je ne tombe pas.  
Le vertige des gouffres est celui des révélations.*

nous l'horizon resterons seul

À quoi ressemble la Hongrie dans laquelle ont grandi mes parents ? Elle est plus austère que ses voisines de l'Ouest, moins que les autres pays du régime, elle est inimaginable aujourd'hui, sans pour autant manquer de charme sur de vieilles photos.

J'ai essayé dans mon travail de me souvenir d'un temps que je n'ai pas vécu mais qui joue un rôle important dans la construction de mon identité.

*Hellish Eden* (Paradis Infernal) renvoie à la dualité et à l'absurdité du régime communiste hongrois des années 1970 et 1980. D'après les récits de mes parents, je capture des situations imaginaires envisageables à cette période mais qui n'ont jamais réellement eu lieu. Mes photos sont principalement des mises en scène tout en utilisant une approche documentaire non conventionnelle, j'ai pour but d'estomper la frontière entre la fiction et le réel.

De nos jours, dans les pays post-socialistes en particulier, l'époque de mes parents et de mes grand-parents reste encore un sujet tabou. À l'aide de mes parents et de mon imagination, je recrée l'époque à laquelle ils étaient jeunes.

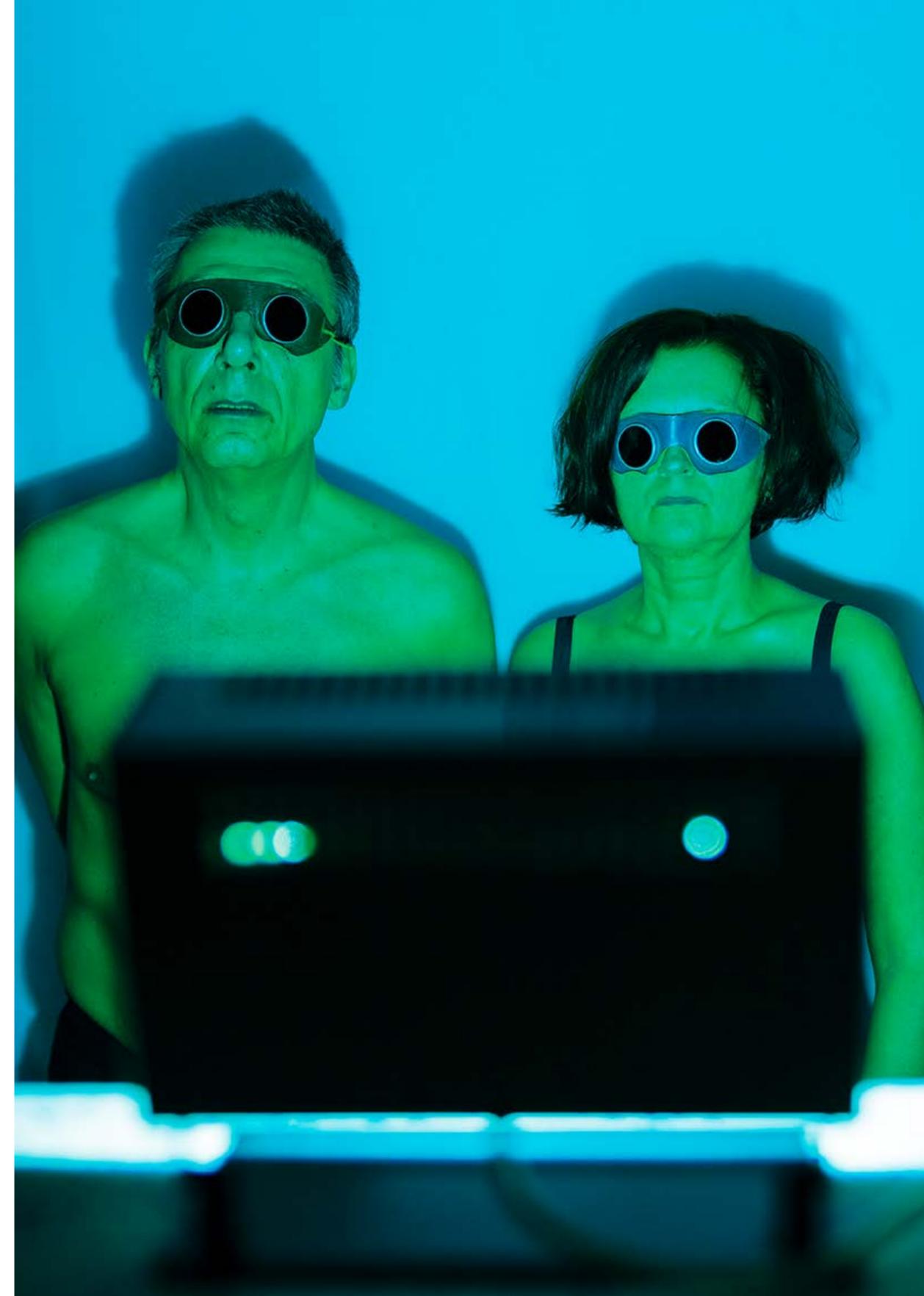
Par cette approche, je souhaite souligner l'importance d'aborder le passé pour comprendre le présent et créer un avenir meilleur.



### Biographie

*Franciska Legát (née en 1997 à Budapest, en Hongrie) vit et travaille à Budapest. Elle est diplômée de l'université d'art appliquée Moholy-Nagy, où elle obtient une licence de photographie en 2021. Elle prépare actuellement un master dans le même établissement. L'absurdité, l'ironie et un humour noir bien particulier jouent un rôle important dans ses oeuvres personnelles aussi bien que dans ses commandes photographiques*

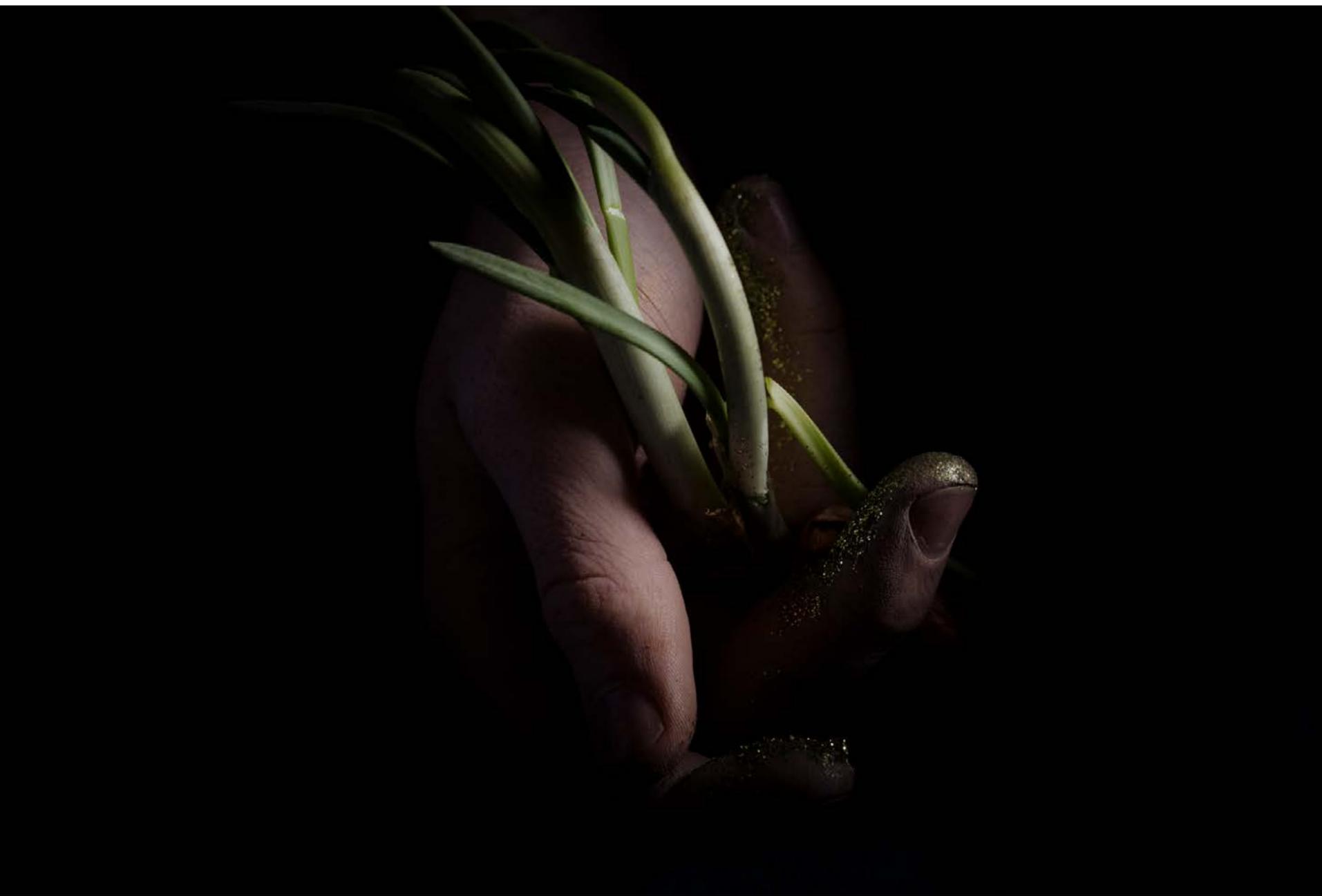
## Hellish Eden



Franciska Legát

# Franciska Legát





### Biographie

Je suis née en 1998.  
Après une hypokhâgne-khâgne à Lyon, j'ai terminé une licence d'Histoire à Santiago au Chili.  
Je suis diplômée de la formation « Photojournalisme et photographie documentaire », de l'École des métiers de l'information à Paris.  
En 2023, je suis lauréate de la bourse Laurent Troude et du prix Mark Grosset-SAIF pour le premier chapitre de la série « Refuges ». Je fais partie des lauréats du mentorat MP#04 du Fonds Régnier pour la création avec l'Agence VU.

## Refuges

« Refuges »

Un projet documentaire d'Émeline Sauser

Loin des reportages sur les conflits armés à l'autre bout du monde, je voulais plutôt me confronter aux combats du quotidien, en m'éloignant de la forme photo journalistique pour créer un univers que j'espère plus poétique.

Ce qui m'intéresse, c'est l'après-tempête, le moment où il faut réunir ses forces pour ne pas sombrer.

Comment se reconstruit-on ?

Adèle est une adolescente de 16 ans qui tente de se reconstruire après les foyers, la rue, les addictions. Sevrée, elle apprend à revivre et à se redécouvrir.

Heidie s'échappe d'une relation destructrice grâce à Gaëtan, cherche à récupérer la garde de sa fille et à reconstruire un quotidien stable. Elle vit avec ses troubles bipolaires et ses addictions.

Bastien, après des années de harcèlement scolaire, a construit un univers glamour et féérique dans sa caravane, posée sur le terrain agricole familial.

Ces histoires sont d'abord le fruit d'une rencontre, leur point de départ est mon admiration pour la force de vie de ces humains.

Ils cherchent à se libérer. Se libérer du regard des autres, des dépendances affectives ou chimiques.

Cette série s'appelle « Refuges » car je cherche ce qui les protège dans leur quotidien mouvementé, ce qui les fait tenir.

Très souvent le refuge c'est les autres, l'amour, les liens.

Émeline Sauser



## Refuges

### QUESTIONNAIRE /

#### \* Votre premier souvenir photographique, la première émotion

En 2015, première fois à la MEP : Grégoire Korganow expose Prisons.

Après avoir découvert son incroyable série, je passe des heures assise par terre à regarder les livres photos de la librairie du musée, stupéfaite et bouleversée par ce monde qui s'ouvrait : il y a des gens sur terre qui racontent des histoires avec un appareil photo.

#### \* Le ou la photographe qui a suscité votre passion

Mary Ellen Mark.

#### \* Votre première photographie

Sûrement une photo de mon chat à l'appareil photo jetable.

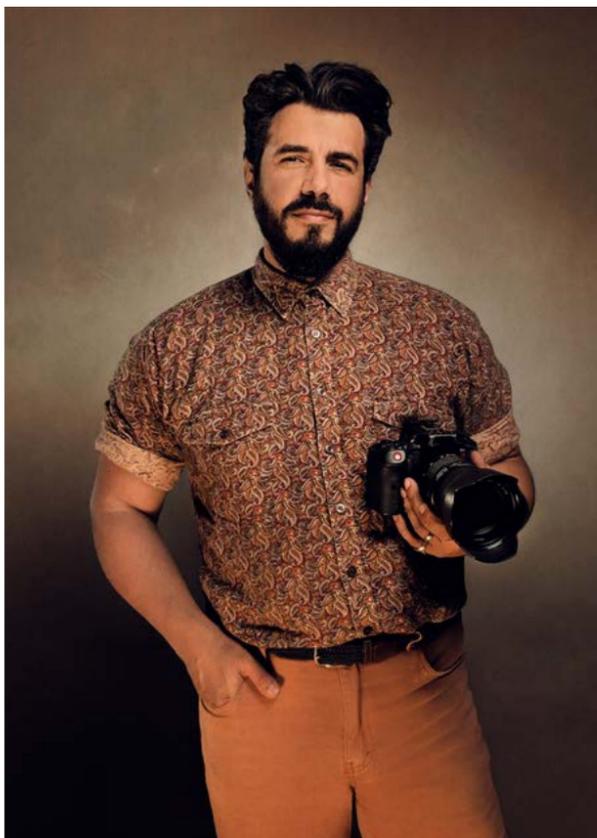
#### \* Votre plus beau souvenir photographique

Cet été, lors d'un voyage d'un mois avec un ami. Nous traversons les Pyrénées en stop, nous dormions chez les gens qui voulaient bien nous accueillir. Les rencontres étaient belles et fluides, une espèce de chance nous portait : faire des photos coulait de source.

#### \* Le pire souvenir photographique

Un portrait de presse raté de Patrick Pouyanné.





Le Turk est un photographe et réalisateur français. Il détonne dans le paysage photographique français et européen par ses photos hautes en couleurs, aux personnages baroques et nostalgiques. C'est au sein de son atelier qu'il imagine, dessine et construit lui-même ses propres décors, dans lesquels ses personnages prennent vie.

Tantôt baroques et nostalgiques, tantôt naïfs et colorés, ses tableaux aux allures de décors de cinéma se jouent du faux et du vrai, d'un passé fantasmé et de notre présent tragi-comique. S'amuser avec le carton-pâte, comme le ferait un enfant pour mieux s'approcher du réel, voilà l'obsession esthétique de ce fol artisan de la photographie.

Fort de son univers artistique singulier, il développe son propre studio de production, L'Usine à Merveilles. Il travaille actuellement sur plusieurs projets de long-métrages, lesquels seront développés dans l'année 2024, ainsi que sur une bande dessinée.

Il travaille avec une multitude d'artistes musicaux dont il réalise les clips : Elmer Food Beat, Landmvrks, LEJ, Paul Personne... Il développe un projet musical avec la chanteuse et danseuse contemporaine Aliashka depuis 2018.

De nombreuses surprises restent donc à venir de cet artisan fou, de cet esthète de l'enfance, qui se joue du réel pour nous en offrir sa pulpe de rêve. Artiste complet, il revient depuis quelques années sur ses amours d'enfance : la bande dessinée, le cinéma et la musique.

Exposition en partenariat avec la Fondation du doute.



La Garenne du Prince

### Biographie

Né en 1983, Sébastien Salamand dit Le Turk débute son parcours photographique en 2010. Séduit par la capacité de la photographie à fusionner ses aspirations en matière de couleurs, il choisit de faire de la photographie son métier d'artiste. Mélange singulier entre la peinture classique et la culture pop, son univers évoque un décor cinématographique où le faux et le vrai coexistent. Actuellement, il dirige ses efforts vers l'écriture d'une bande dessinée, d'un long métrage, ainsi que d'une série, démontrant ainsi sa polyvalence et son engagement dans des projets créatifs variés.



**Le Turk**

**Les Costiens** ont comme point commun d'avoir été formés à la photographie par Henry Coste, un enseignant hors normes.

L'exposition collective les Costiens présente un ensemble de photographies illustrant la grande diversité de leurs travaux personnels et artistiques, mais aussi de publications ou de commandes.

Dans les années 80, Henry Coste crée et dirige une formation professionnelle de photographes sur 2 ans, au sein de l'INFAC-CREAR, dont il sera le principal enseignant.

Auparavant il avait été photographe publicitaire mais aussi cadreur de Jean Renoir et marchand d'art.

Entre 1978 et 1991, cent cinquante « stagiaires » ont bénéficié de son enseignement. Chaque année, une nouvelle promotion de dix personnes était sélectionnée et rejoignait la promotion précédente.

La spécificité du « stage » était de mettre directement « les stagiaires » en lien avec le monde professionnel grâce à des partenariats, tels que le studio du magazine ELLE, Pernod-Ricard, Disneyland Paris, France 2, et bien d'autres grâce au réseau des Costiens.

L'enseignement d'Henry Coste était aussi basé sur un apprentissage théorique du langage photographique et de la connaissance de l'être humain, fondé sur l'enseignement de la communication telles que l'esthétique, la psychologie, l'histoire de l'art et de la photographie. Les références d'Henry Coste étaient multiples, elles allaient de Kubrick, à Lacan, en passant par Van Gogh ou encore Stanislavski.

Le cursus invitait également à la pratique par des

séances de prises de vues en studio : portraits, natures mortes, et en extérieur : événementiel, reportages, exercices d'esthétique...

La validation des travaux s'effectuait lors de projections. Les photos des « stagiaires » étaient soumises au regard exigeant et à la sélection drastique d'Henry, et lorsque la photo n'était pas à la hauteur de ses attentes, tombait l'implacable sentence « poubelle ! ».

Il savait cependant donner confiance à chacun en les encourageant à révéler leur propre personnalité.

À travers la diversité de ces travaux, les Costiens rendent hommage à celui qui a fédéré une génération de photographes qui ont fait carrière dans des domaines aussi variés que la presse, le reportage, la publicité, la mode, l'architecture, le portrait ou l'art.

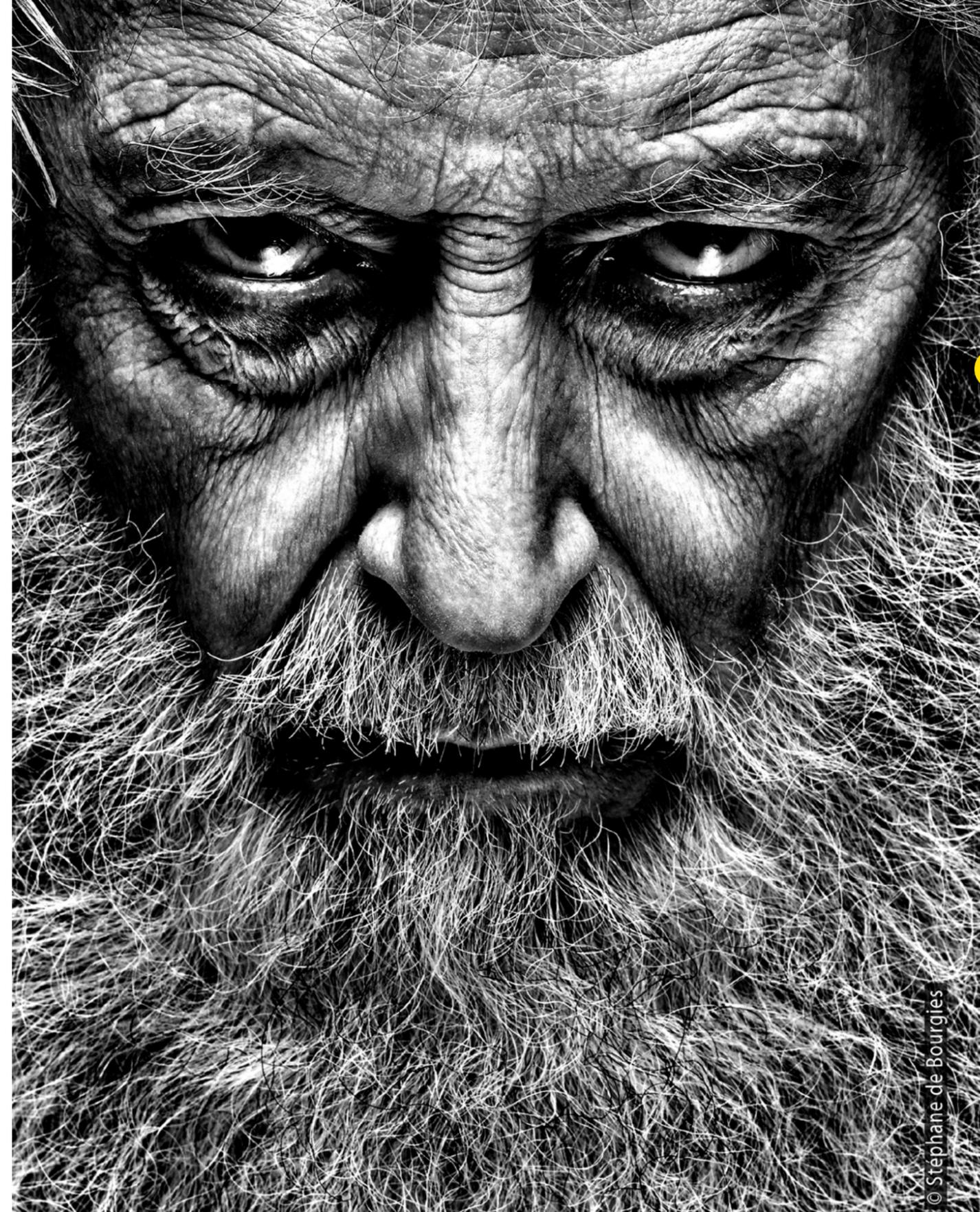
Le collectif des Costiens, ce sont :

Patrick ABRAÏNI • Thierry ARENSMA • Jean-Luc BALLESTER • Claire COMPTE • Charles CRIE • Stéphane DE BOURGIES • Albert DELAMOUR • Marc-André DESANGES • Sylvie DURAND • Philippe FUZEAU • GALU • Hélène GERARD • Yann GIBERT • Laurence GODARD • Katya LEGENDRE • Bernadette LEYGUES • Philippe MATSAS • Alain NOSAY • Mario PALMIERI • Gérard PLANCHENAUULT • POLY • Jean-Charles RECHT • Philippe ROLLE • Jérôme SCHLOMOFF • Benoît SCHAEFFER • Patrick SMITH

*La Région Centre-Val de Loire parraine l'exposition Les Costiens au Capitole Centre d'art visuel.*

*L'exposition de Benoît Schaeffer a été produite par le festival Visa pour l'image que nous remercions.*

## Les Costiens



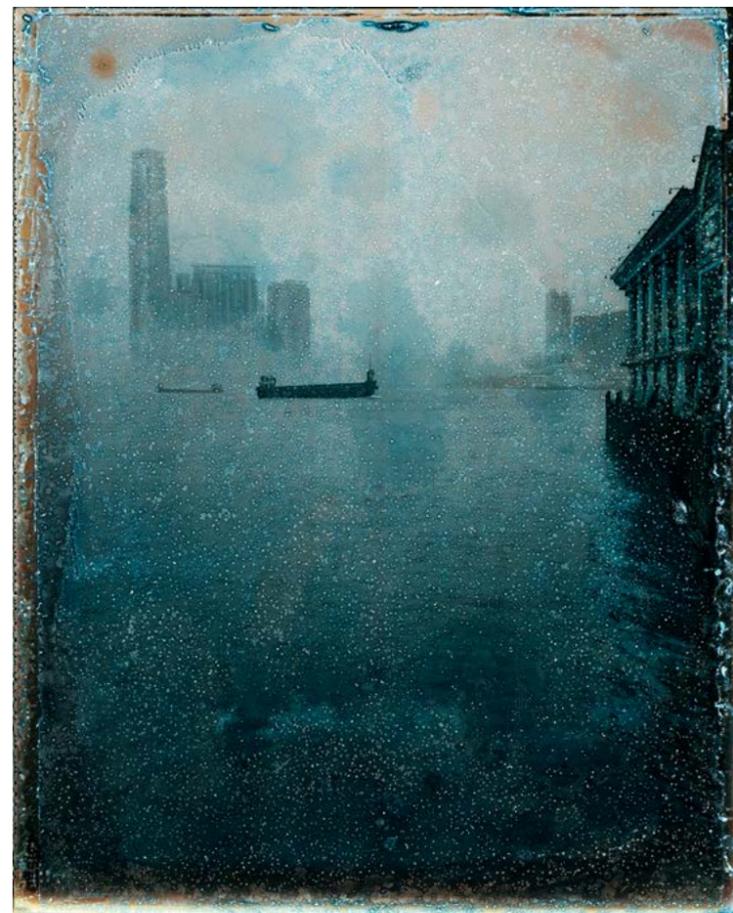
© Stéphane de Bourgies

# Les Costiens

# Les Costiens



Surfing©Albert Delamour



HK City vision©Thierry Arensma



Tribu Rouge©Poly

Hippo©Sylvie Durand



Les Costiens

Axelle de Russé



Thomas Morel-Fort

Le masque est défini comme « un faux visage dont on se cache la figure pour se déguiser ». Dans le monde du spectacle vivant, les masques et les costumes dépassent leur simple rôle d'accessoires. Ils deviennent une extension du corps des artistes, les enveloppant et les transformant.

Notre travail photographique s'est efforcé de capturer l'intensité des émotions qui se cachent derrière ces masques et costumes, dévoilant ainsi la complexité des personnages qu'ils incarnent.

Nous avons choisi de faire le portrait de ces artistes dans leur tenue de spectacle, mais hors de scène (chez eux, dans leur ville, dans les coulisses, etc.), en adoptant une approche photographique lente et minutieuse utilisant la chambre photographique. Face à face, immobiles, nous instaurons entre nous une lenteur, un moment partagé à se regarder, et surtout, à se voir.

La contrainte technique du travail à la chambre photographique constitue en soi un hommage à l'exigence du travail artistique, fait de minutie, d'erreurs et de répétitions, symbolisant ainsi la rencontre entre notre sujet et notre démarche. Elle nous inscrit également dans une tradition documentaire.

Nous avons débuté ce travail à la chambre photographique en duo en 2020, durant la pandémie de Covid, où les artistes ont été considérés comme « non-essentiels ».

En partie grâce à la grande commande de la BNF, nous avons poursuivi notre projet à travers toute la France, en sillonnant villes, villages, hameaux et régions rurales ou périurbaines.

Arts : vivants !

### Biographies

**Axelle de Russé**, photjournaliste indépendante depuis 2005, travaille sur des projets documentaires au long cours, tout en conservant un attrait pour l'actualité. Elle collabore régulièrement avec la presse, en particulier pour Le Monde et Le Figaro Magazine.

Elle pense la photographie comme un objet de mémoire, mais aussi éducatif. Ses clichés sont exposés dans des festivals ou galeries, mais également diffusés sous forme d'ateliers pédagogiques dans les écoles, les festivals et les prisons.

Photographe indépendant depuis 2016, **Thomas Morel-Fort** travaille principalement sur des projets documentaires au long cours.

Avant la photographie, il fait des études à l'INSAS de Bruxelles et un parcours universitaire à la Sorbonne (licence de philosophie) et à la Sorbonne Nouvelle (licence de cinéma).

En 2022, il est lauréat de la Bibliothèque Nationale de France dans le cadre de la grande commande « Radioscopie de la France », un projet à la chambre photographique réalisé en binôme avec la photographe Axelle de Russé.





KODAK PORTRA 400 1161

# Axelle de Russé

## QUESTIONNAIRE /

**\* Votre premier souvenir photographique, la première émotion**

TMF : Le peintre de la tour Eiffel de Marc Riboud, qui était beaucoup vendu en poster et qui était dans la cuisine de mes parents.

**\* Le ou la photographe qui a suscité votre passion**

TMF : Il y en a beaucoup et c'est dur d'en choisir un. Mais s'il faut le faire, je dirai Mary Ellen Mark. Pour son magnifique portrait au long cours de Tiny pendant 30 ans, et pour la façon d'adapter son style à son sujet avec douceur et subtilité.

**\* Votre première photographie**

TMF : La dalle de Beaugrenelle à Paris. Je trouvais cet endroit



KODAK PORTRA 400 1161

très photogénique. J'ai d'ailleurs décidé d'y revenir cette année, 10 ans après, pour photographier ce quartier.

**\* Votre plus beau souvenir photographique**

TMF : Pendant un projet au long cours, j'ai rendu visite aux Philippines à la mère d'une employée domestique que j'avais photographiée à Paris. Quand je lui ai montré la publication des photos de sa fille qu'elle n'avait pas vu depuis près de 10 ans, elle a fondu en larmes.

**\* Le pire souvenir photographique**

TMF : Pendant ce projet à la chambre, quand une dizaine de photos, dont deux que nous attendions énormément, sont revenues noires du labo.

Arts : vivants !

# Thomas Morel-Fort

# Marion Dubier-Clark

L'artiste manie les contrastes avec virtuosité : explosante-fixe, pour paraphraser Cartier-Bresson, ses images articulent le temps immédiat, fugitif, et celui, immémorial et patient, de la traversée.

Dans ses séries récentes, ce rapprochement trouve une déclinaison originale : le Polaroid se pare de broderie. Après le dé clic de la mécanique file la lente course des aiguilles de l'horloge rythmant le passage du fil, d'un trou à l'autre, à la surface de l'image.

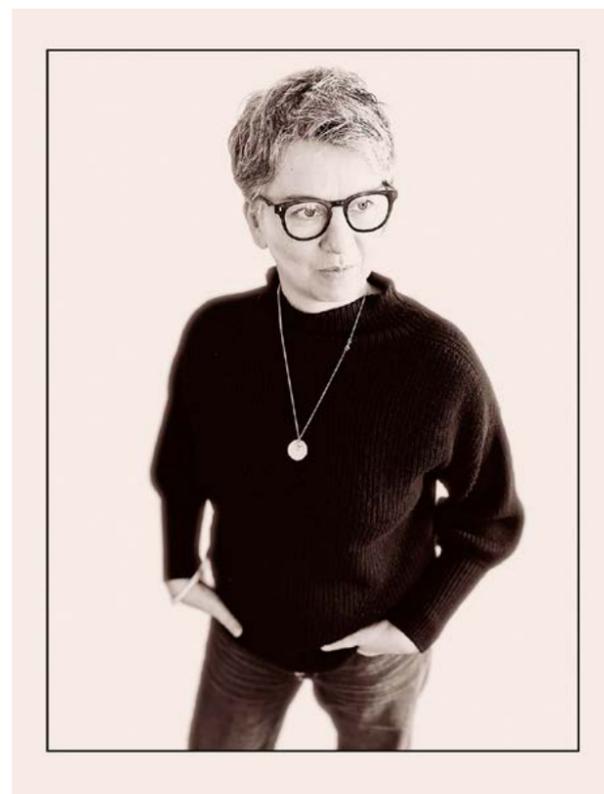
La photographie y gagne en relief : elle s'embosse d'étoiles argentées, darde fièrement ses rayons colorés, souligne avec éclat l'élégance d'un animal ou d'une ramure. L'image prend corps.

La broderie sur photographie trouve avec Dubier-Clark une puissance formelle qui dépasse le cliché habituel du portrait anonyme lardé de couleurs gratuites : c'est l'architecture de l'image que sa texture rend visible.

« De fil et de photo, Marion Dubier-Clark fait ici œuvre de peinture, au sens le plus classique du terme, et nous invite à suivre son fil d'Ariane au gré des lignes de fuite et des méandres de l'histoire de l'art. »

Jean-Christophe Arcos

Exposition en partenariat avec Fujifilm.



## Biographie

Elle se forme à la photographie à l'école EFET.

La couleur, le bonheur, l'architecture et la mélancolie deviennent les sujets principaux de son objectif et ses différents ouvrages photographiques dont le dernier est *The Next Generation* (2023).

Ambassadrice Fuji depuis 2014, elle continue à travailler au format carré. Comme elle le dit : « Mes photos sont autant d'instant de bonheur que je souhaite partager. Peu importe la technique, le moyen, ce qui m'importe c'est l'émotion que ces images peuvent suggérer et rien d'autre. »

Arecaceæ

Salle Malfray (Hôtel de Ville)





## QUESTIONNAIRE /

### \* Votre premier souvenir photographique, la première émotion

Sur ce polaroid jauni par les années, un portrait de famille heureuse sur une plage de Normandie. Les éclats de rire et les jeux me rappelant des souvenirs de mon enfance et de moments partagés. Une image figée dans le temps, on peut y voir un extrait d'innocence et de joie.

### \* Le ou la photographe qui a suscité votre passion

Walker Evans est un photographe américain. Sa contribution à la photographie documentaire, en particulier pendant la Grande Dépression, a été saluée pour sa capacité à capturer la vie quotidienne de manière authentique. La vision unique de Evans immortalisée à travers ses photos continue d'inspirer et de fasciner les générations, offrant un regard intemporel sur l'histoire et l'humanité.

### \* Votre première photographie

C'était un jour de printemps comme on les aime, ensoleillé et

chaleureux dans un lieu que j'affectionne particulièrement : les jardins de Chaumont-sur-Loire. J'ai saisi cette rose sur ciel bleu et ce fut pour moi ma « première » photo.

### \* Votre plus beau souvenir photographique

Lors de mon seul et unique voyage au pays Dogon, j'ai ressenti le besoin irrésistible de capturer un moment particulier, un enfant qui jouait sous le soleil en faisant rouler un pneu avec un bâton en bois à toute vitesse. Le lendemain, cette opportunité s'est concrétisée. C'était un instant magique, qui restera gravé dans ma mémoire pour toujours.

### \* Le pire souvenir photographique

Lorsque Polaroid a annoncé la fin de la pellicule avec laquelle je travaillais à mes débuts, cela a suscité en moi un sentiment de nostalgie. Cette pellicule avait été ma compagne de création pendant de nombreuses années, capturant des moments uniques. La transition vers de nouveaux supports plus numériques et efficaces était inévitable, merci Fuji.

Arecaceæ



Ces photographies sont extraites de *Syrinx*, un livre réalisé en collaboration avec l'anthropologue britannique Tim Ingold, et publié par Fario en octobre 2023.

Elles ne montrent pas l'oiseau dans le paysage, mais l'oiseau comme un paysage.

À travers des plans rapprochés de plumes et d'yeux, elles oscillent entre l'incarnation et l'abstraction, suggérant une écoute des regards et une vision des sons.

« C'est peut-être cette énigme du chant et du monde sonore en général, celui qui nous envahit et nous pénètre comme pour nous animer, que les images de Joséphine Michel déploient dans le registre en apparence si hétérogène du visuel. Ses photographies d'oiseaux le plus souvent écartent d'emblée la figure ou les grâces du corps entier, et le mythe du défi lancé à la pesanteur. Elles se consacrent à une forme de révélation de ces motifs qu'une saisie intime et singulière conduit aux confins de l'abstraction.

Ce sont des yeux et des plumes que l'on ne peut se contenter de regarder mais au sein desquels nous sommes soudain plongés, comme si le regard pouvait perdre un temps de sa faconde et rejoindre, à travers l'observation aimantée, la passion de l'écoute. Comme s'il n'y avait plus seulement à déchiffrer, à lire, mais aussi à capter, et à se laisser capter. À rejoindre tout ensemble la saisie et le saisissement. »

Vincent Pélissier



### Biographie

Diplômée de l'ENSP d'Arles et titulaire d'un Master of Philosophy du Royal College of Art, Joséphine Michel explore les relations de la photographie et du son, notamment en termes d'empreinte, de texture et de réverbération. Elle a notamment publié les livres-CD *Halfway to White* (Touch Folio 001, 2015) et *The Heat Equation* (Touch Codex 2, 2019) avec et pour le compositeur finlandais Mika Vainio, et récemment le livre *Syrinx*, en collaboration avec l'anthropologue britannique Tim Ingold.

# Joséphine Michel

## QUESTIONNAIRE /

### \* Votre premier souvenir photographique, la première émotion

La découverte d'une photographie d'André Kertész (Martinique, 1972) dans un livre fut un moment épiphanique, qui a imprégné mes toutes premières images.

### \* Le ou la photographe qui a suscité votre passion

William Eggleston – la subtilité de ses couleurs, l'énigme de ses cadrages, la simplicité feinte de ses sujets. « Je suis en guerre avec l'évidence » a-t-il dit.

### \* Votre première photographie

Une image en noir et blanc d'un terrain vague à Prague, un lieu sans qualités, une lumière très intense, une gamme d'ombres sur le sol. Une expérience optique, plus que documentaire.

### \* Votre plus beau souvenir photographique

Science Museum, Londres, 2017. Je venais de perdre un ami, le compositeur Mika Vainio, et j'eus l'impression que tout ce que je photographiais – des transitions de phase, de l'eau devenant vapeur ou glace – était infiltré par ses ondes.

### \* Le pire souvenir photographique

Delta du Danube, 2016. Un paysage sonore splendide, riche des chants et des cris de milliers d'oiseaux – et mon incapacité à en photographier un seul.

Syrinx





## Biographie

Véronique Bourlon est une artiste visuelle qui développe sa démarche au croisement de la photographie et du cinéma expérimental. Elle s'attache à créer des paysages mentaux qui inscrivent végétal et sensorialité dans des relations troublantes et dans l'impermanence du monde.

Son travail fait l'objet d'expositions et de projections en France et à l'étranger ; notamment son journal physique, *Les Fleurs du mal* et son film *Lose Yourself With Me*.

## Pavillon Anne de Bretagne

*Extases* est une installation de Véronique Bourlon construite en résonance à la mémoire trouble du Pavillon Anne de Bretagne, dernier témoin des jardins royaux du Château de Blois. Elle joue des fonctionnalités multiples qu'aurait eu ce « pavillon d'agrément » : lieu de recueillement, de réceptions en comité restreint, de plaisirs...

L'artiste vient réinvestir ce lieu, comme un fantôme hanterait le monde des vivants, en y enchevêtrant photographies et films hypnotiques. *Extases* est ainsi envisagée comme la construction d'un espace hors du temps, au plus proche du ressentir.

Installation immersive dans des cadres perceptifs mouvants, elle recrée un pavillon végétal où les éléments floraux envahissent le lieu pour dire les passions humaines, de l'extase mystique aux extases charnelles féminines. Elle est une invitation à déambuler dans les contours flous du monde inextricable de l'attente et du ravissement, de la brûlure et de l'apaisement. Une immersion sensorielle intime où se côtoient construction du souvenir, imaginaire et inconscient.

*Extases* est une partition à 4, jouée entre les films *Lose yourself with me* et *le Baiser*, ainsi que la série *Songes d'une nuit d'été* et des photographies d'archives.

Ici, on voit peu, on entend dans l'attente de voir. On perçoit dans le noir l'apparition des images, autant montrées que dissimulées. À chaque fois une métamorphose, un rapport au temps et à l'espace qui nous plonge dans une forme d'incertitude et d'oscillation des perceptions.

Scénographie Anne-Éléonore Gagnon

## Extases





# Véronique Bourlon

28

## QUESTIONNAIRE /

### \* Votre premier souvenir photographique, la première émotion

Mes premiers émois photographiques se trouvent certainement dans les séries *Female Trouble* et *Modern Lovers* de Bettina Rheims. Au-delà de ses magnifiques portraits de femmes, j'ai été frappée par la manière qu'elle avait de sacraliser les corps dans des mises en scène érotiques et troubles..

### \* Le ou la photographe qui a suscité votre passion

Il y a des photographes dont je me sens proche comme Sarah Moon, Dolorès Marat... Mais ma principale influence vient de la mise en scène au théâtre et au cinéma. Le cadrage, la lumière, le mouvement...

C'est aussi pour cela que j'aime agir sur la temporalité des images et des sons dans mes films.

### \* Votre première photographie

Difficile de définir sa « première » photographie. Considérons que ma première photographie avec l'intention de capter la relation intime à mon sujet, était une photo de tulipe prise la nuit sur mon balcon à Paris.

### \* Votre plus beau souvenir photographique

Je travaillais à la maquette de mon premier livre, *Les Fleurs du mal*, et regardais l'ensemble des photographies quand l'une d'entre elles a littéralement « crié ». Toutes les autres étaient silencieuses. J'étais stupéfaite. C'est le point de départ de mon premier film, *Lose Yourself With Me*.

### \* Le pire souvenir photographique

Pour le moment, il n'y en a pas.

Extases



### Biographie

*Celine Croze est une artiste visuelle née au Maroc et basée à Paris, avec une formation en cinéma.*

*Elle est représentée par la galerie Sit Down.*

*Sensible aux fêlures que traverse notre société, Celine utilise les codes cinématographiques pour transgresser le monde qui l'entoure.*

*Elle a également été lauréate du Prix Révélation Face à la mer, du Prix Mentor, Prix du public au Tremplin Jeunes Talents du festival Planches Contact et du Prix Nadar avec son livre « Siempre Que », édité par Lamaindonna.*

### Mala madre

*Mala Madre (mauvaise mère en espagnol) est le nom d'une plante que j'ai découvert dans un cimetière au Venezuela. Là-bas, à la tombée de la nuit, les hommes viennent déterrer des corps et trouver les restes d'or. Les linceuls peuplent le sol et les âmes errent sans repos.*

*Moi, j'étais fascinée par cette plante, sa beauté et comme elle faisait de cet endroit son monde.*

*Sa simple présence donnait vie et douceur à ce lieu totalement profané.*

*Sa découverte m'obsédait. Elle avait ouvert une brèche dans mon intimité profonde.*

*J'imaginai alors un conte, celui d'une femme, qui attend son amour, il ne viendra plus, elle a fané. Les enfants imaginés ne sont que larmes ; ses rêves, des sacrifices et sa tristesse, si grande, la transforme en Mala Madre. Elle devient alors la mère de toutes les âmes perdues.*

*Plus je m'identifiais à cette histoire, plus je touchais à une vérité, plus grande et incontestable. L'abandon.*

*Depuis 2015, cinq millions de personnes ont quitté le pays en laissant derrière eux leurs enfants. Il y aurait aujourd'hui près de trois millions d'orphelins que l'on nomme les « Dejadados atras » (les laissés derrière).*

*Dans ce désert, je traversais les limbes d'un monde au bord du précipice où cohabitent la survie et la fuite. Là où les morts et les vivants apparaissent pour mieux disparaître et errent comme les dernières âmes survivant au délire de cette crise extrême.*

*Le conte, lui, me permit d'ouvrir un dialogue entre le surnaturel et cette réalité tragique.*



## QUESTIONNAIRE /

### \* Votre premier souvenir photographique, la première émotion

*Ma première émotion photographique, c'est lorsque mon père m'a offert un appareil argentique. Nous sommes allés dans le désert de Merzouga, je n'avais encore jamais pris de photos. Quand les photos ont été révélées, il y avait ce quelque chose qui reste d'un moment de bonheur partagé. Je les ai encore.*

### \* Le ou la photographe qui a suscité votre passion

*Ma grand-mère Amatxi. Je l'ai connue toute ma vie avec son appareil photo. Chaque sortie, chaque rencontre étaient pour elle une raison de s'extasier d'une couleur, d'un geste, d'une atmosphère et de l'immortaliser. Elle m'a transmis son regard.*

### \* Votre première photographie

*Mon père était malade, il avait perdu ses cheveux et j'ai fait cette seule photo de lui, de son crâne de dos. La pellicule noir et blanc était périmée, l'accident de celle-ci donnait une force étrange, comme quelque chose de l'au-delà. C'est la première photo ou je me suis dit qu'il y avait autre chose.*

### \* Votre plus beau souvenir photographique

*Au Guatemala, dans le village de Pacaya, le ciel préparait une tempête, un vent sombre apportait une forme de folie aux hommes tout autour. C'est comme si l'univers m'avait donné à cet instant précis tous les éléments pour vivre un moment d'un autre temps.*

### \* Le pire souvenir photographique

*J'étais dans un volcan en Guadeloupe, il se réveillait. J'étais comme dans une transe, tout était somptueux à voir, d'une force rare. En revenant, je me suis rendu compte que j'avais mal mis ma pellicule, je n'ai rien de ce moment.*

*Mala madre*

Céline CrOZZE



Notre système se fissure.

Son architecture est sur le point de rompre.

Les scientifiques alertent sur l'état global de notre planète, le dérèglement climatique et l'épuisement des ressources.

Pourtant, ces questions fondamentales ne sont toujours pas la priorité de nos dirigeants. Or, sans volonté politique, les solutions proposées par les experts internationaux ne peuvent être mises en œuvre. Colère, tristesse, déni, les obstacles à l'action semblent des murs infranchissables. La santé de la Terre impacte notre santé mentale, et inversement.

Exploration du concept de solastalgie\*, ce travail rapproche deux échelles de perception.

La première est subjective : j'ai photographié la projection de mes angoisses environnementales sur des murs en ruine qui pourraient être ceux de nos maisons, rejouent dans l'espace domestique le paradigme de la terre malade et matérialisent la complexité de notre rapport aux enjeux environnementaux. À ces « visions » j'adosse des vues d'images satellites alimentant Copernicus, programme de l'UE pour l'observation et la surveillance de la Terre (ESA).

*\*Solastalgie : du latin solacium « réconfort » et « algie », suffixe relatif à la douleur.*

*Théorisée en 2007 par le philosophe Glenn Albrecht pour décrire la détresse ressentie face au spectacle de la dégradation de la nature et la prise de conscience de l'irréversibilité de nos actes, la solastalgie renvoie à la douleur de perdre son refuge. En 2019, Baptiste Morizot, philosophe, la décrit comme un « mal du pays sans exil ».*

## Solastalgia



### Biographie

*Tiphaine Populu de La Forge est née en 1987. Elle vit et travaille à Tours.*

*Diplômée d'un double cursus Lettres Modernes - Histoire de l'art en 2010, puis professeure certifiée, elle a enseigné la littérature française avant de se consacrer à la photographie.*

*Son parcours décloisonné nourrit son approche plasticienne de l'image.*



## QUESTIONNAIRE /

### \* Votre premier souvenir photographique, la première émotion

Métier de mon père et de mon grand-père, la photographie filigrane toute mon existence. Peut-être parce que j'ai frôlé la mort à la naissance, enfant, on me mitraille. À 12 ans, convaincue que la photographie m'enlaidira toujours et que trop gauche, je risque de casser le matériel, je la bannis jusqu'à mes 24 ans.

### \* Le ou la photographe qui a suscité votre passion

Ma culture est plus picturale que photographique. La photographie m'a longtemps mise mal à l'aise. On oublie d'ailleurs souvent que « passion » vient du latin patior, « souffrir, endurer ». Le premier nom qui me vient est celui de Kertész. Il m'éblouit parce qu'il compose comme aucun autre.

### \* Votre première photographie

Tardive. 2011, une nature morte volée dans un restaurant. Serviette chiffonnée, lumière à travers la bouteille. C'est la

première image que j'ai encadrée, pour l'offrir à mon grand-père très malade. Elle est devenue photographie quand j'ai appris 15 jours plus tard, le jour de ses obsèques, qu'il l'avait adorée.

### \* Votre plus beau souvenir photographique

2015. Parfaite littéraire, je me mets à lire des manuels photographiques anciens. Je n'y comprends pas grand-chose. Même pas peur. Par devoir de mémoire, pour l'amour d'une chambre d'atelier, je fais ma première plaque au collodion. C'est moche, c'est flou, c'est sous-exposé et elle s'autodétruit dans l'heure qui suit. Et c'est déjà fabuleux.

### \* Le pire souvenir photographique

Décidée à sortir de ma zone de confort, je suis partie. Loin, dans la montagne avec un boîtier que je ne connais pas et sans trépied. Il pleut, il fait froid, je fais un film. De retour à l'hôtel, je cafouille sur le rembobinage, ça bloque, ça casse et je finis par ouvrir le boîtier. En plein jour, sinon c'est moins drôle.

## Solastalgia



## Photographes de guerre

Barcelone se prépare pour les Olympiades populaires, réponse pacifiste et antifasciste aux JO de Berlin. Mais l'ambiance n'est pas à la fête : l'armée nationaliste s'est soulevée contre la République.

À 21 et 24 ans, Hans Namuth et Georg Reisner ignorent encore qu'ils ne sont qu'aux premières heures d'une longue guerre fratricide qu'ils vont couvrir, armés de leur seuls appareils photos. Les deux journalistes allemands pointent dans leurs viseurs tout ce qui doit être représenté pour informer l'Europe.

### Lieux associés

Maison de la bd du 25 juin au 31 août  
CRDM du 2 juillet au 9 septembre

Exposition en partenariat avec la Maison de la BD et le Centre de la Résistance, de la Déportation et de la Mémoire.



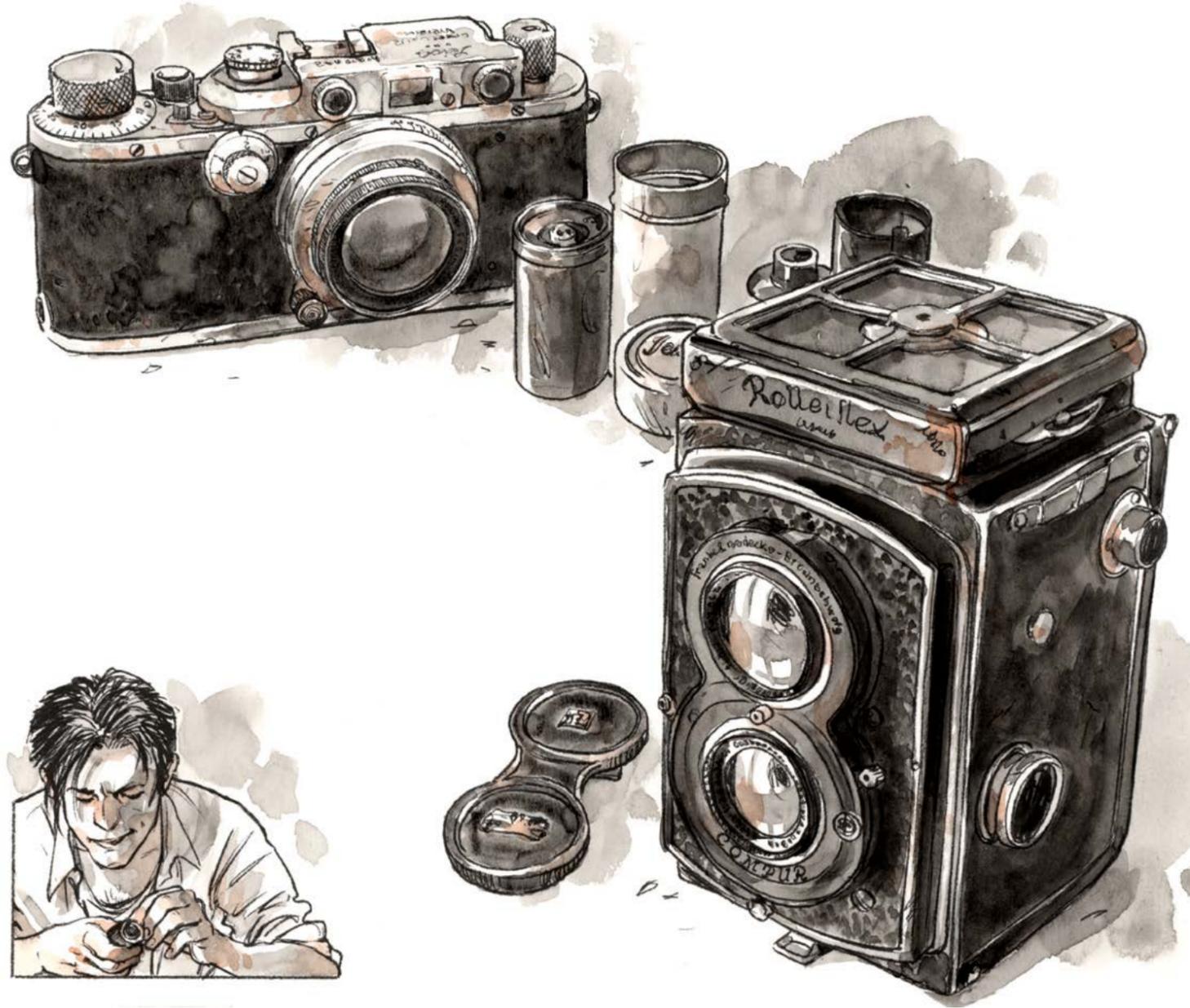
### Biographies

Les auteurs ont publié *Le Charles de Gaulle*, immersion à bord du porte-avions nucléaire (Prix La Nouvelle République 2020 lors de bd BOUM), *Brigade des mineurs* (Prix France Info 2018 de la BD de d'actualité et de reportage), *Brigade criminelle* et *Enquêtes Générales*.

Habités des reportages en immersion, Raynal Pellicer (scénario) et Titwane (dessin) livrent un portrait tout en humanité de deux photographes plongés dans la tourmente de la guerre d'Espagne.



Photographes de guerre



L'édition 2024 des Promenades Photographiques se distingue par sa thématique évocatrice, *Ce qui nous lie*, qui est également le titre d'un projet captivant mené par les étudiants de l'ETIC, l'École de design graphique et d'arts appliqués de Blois.

Ce projet ambitieux est réalisé en collaboration avec Fujifilm et SNCF Gares & Connexions.

Chaque jour, la gare de Blois-Chambord voit défiler environ 5 000 voyageurs. C'est dans ce contexte dynamique que douze étudiants spécialisés en communication et en design graphique ont été équipés d'appareils photo Instax pour explorer artistiquement les liens tissés par le réseau ferroviaire reliant Orléans, Blois et Tours.

La gare, avec son flux constant de passagers, représente un carrefour sociologique fascinant. C'est un lieu d'émotions, de départs et d'arrivées, une frontière entre le privé et le professionnel.

Les moments saisis par nos étudiants — des retrouvailles chaleureuses aux pauses solitaires, des lectures absorbantes aux sommeils réparateurs — sont autant de reflets de la vie quotidienne, dans lesquels chaque passant peut se voir.

L'exposition de ces œuvres photographiques prendra place sur le parvis de la gare durant le festival. Le format Instax, par sa spontanéité et son immédiateté, rend l'art photographique tangible et accessible à tous, invitant le public à se reconnaître, voire à s'imaginer en tant qu'auteur.

*Exposition soutenue par Fujifilm, Gares & Connexions et en partenariat avec l'ETIC.*

Chaque voyageur photographié recevra un tirage de son cliché, renforçant ainsi les notions de partage et de connexion humaine, au cœur de ce projet.

Cette exposition est rendue possible grâce au soutien de Fujifilm et SNCF Gares & Connexions, en partenariat avec l'ETIC.

Venez découvrir comment, à travers l'objectif des étudiants de l'ETIC, les simples trajets quotidiens se transforment en liens indélébiles.



à prendre et à



donner.



©2023 FUJIFILM Corporation. Image de simulation.  
Temps de développement env. 90 sec.

instax



## Ce qui nous lie



Bed©Lilroze

Le temps de la sieste et des vacances.  
Prendre le temps. Cueillir le matin, toute couverte de rosée, une tomate cerise, entendre au loin le coq chanter et sentir sur son cou un rayon de soleil prometteur, ramasser quatre mirabelles, un baiser sur l'épaule, se dire que le bonheur existe...Il fait beau ce matin !

Les enfants ont les pieds dans l'eau, leur maillot de bain est rempli du sable charrié par les vagues, leurs cheveux sont ébouriffés par le vent de la mer, le goût du sel dans la bouche. Plus loin une favouille se planque pour échapper à la poêlée du soir, on mangera quand même des tellines...



45°©Valérie Couteron

### Contexte

*Il y a quelques années, j'avais proposé à un certain nombre de photographes qui avaient exposé lors d'éditions précédentes de nous envoyer une photographie personnelle sur les vacances et sur la sieste. Ils ont été nombreux à se prêter au jeu. Nous solliciterons les photographes qui ont été exposés depuis 2012 pour augmenter l'exposition initiale.*

Odile Andrieu Verguin

## La sieste et les vacances



Beyond the sunrise, 2007 ©Brodbeck & de Barbuat

©Catherine Chevallier



Collection



## Biographie

*La photographe Virginie Sueres, longtemps inspirée par le végétal, sa trame, ses nuances et sa fragilité, a progressivement délaissé son studio pour faire de l'eau son nouvel élément et s'adonner avec bonheur à ses profondeurs et son bleu insondable.*

*Elle nous invite aujourd'hui dans son univers onirique, empreint de poésie et de délicatesse, et nous entraîne sous la surface pour goûter à la magie de cette apesanteur originelle, dont nos corps gardent au fond d'eux la nostalgique mémoire.*

Exposition en partenariat avec le Pays des Châteaux.

Souvenons-nous.

Au commencement, il y avait l'eau.

L'eau, origine de la vie.

Notre mémoire a gardé le plein bonheur de nager dans le ventre de notre mère. Avant de débarquer sur terre, nous avons d'abord baigné en douce apesanteur.

De ma passion pour l'eau, la danse et le vivant, a naturellement découlé la pratique des soins en eau chaude (*Watsu* et *Waterdance*), amenant les corps à revivre l'expansion et la fluidité originelles.

Puis sous la surface, j'ai expérimenté et dansé, immergée dans des espaces bleutés infinis, en mer ou en piscine.

Quelle délicieuse sensation de ne plus être soumise à la gravité, et de se sentir comme voler dans l'espace ! Dans cet état béni, j'ai désiré photographier en apnée.

Ainsi, sont nées des séries issues de mes rencontres aquatiques et féériques : au fil des voyages, j'ai cherché à saisir la grâce envoûtante de ces corps, et les merveilles de la lumière sous l'eau.

Les hibiscus et frangipaniers filant tels des naïades dans une piscine en Inde ou les danseurs du mouvement *Aguahara* ondoyant dans la mystérieuse lagune de Bacalar au Mexique, sont un extrait de cette exploration, et le prolongement spontané de nombreuses heures passées dans la poésie du monde du silence.

La photo en apnée étant fugace et les paramètres peu contrôlables, je redécouvre les sensations de l'argentique, où les images se révélaient seulement au moment du développement.

Après des années de pratique, je reconnecte avec la magie de l'instantanéité.

Virginie Sueres.

## Water Beings

## Baignade naturelle du Grand Chambord, Mont-près-Chambord





#### QUESTIONNAIRE /

##### \* Votre premier souvenir photographique, la première émotion

...les boîtes de photos de famille anciennes noir et blanc aux bords ondulés et très certainement la première fois que l'image est apparue sous lumière rouge dans le révélateur ! C'était de la pure magie !

##### \* Le ou la photographe qui a suscité votre passion

Ado, fan de musique indé, du magazine des Inrockuptibles et NME presse anglaise, j'ai découvert les œuvres de Vaughan Oliver artiste visuel du label 4AD et les fameuses pochettes des Pixies, This Mortal Coil dont j'étais très fan.

##### \* Votre première photographie

Pas d'image très claire...

Souvenir que c'était dans le jardin, les fleurs.

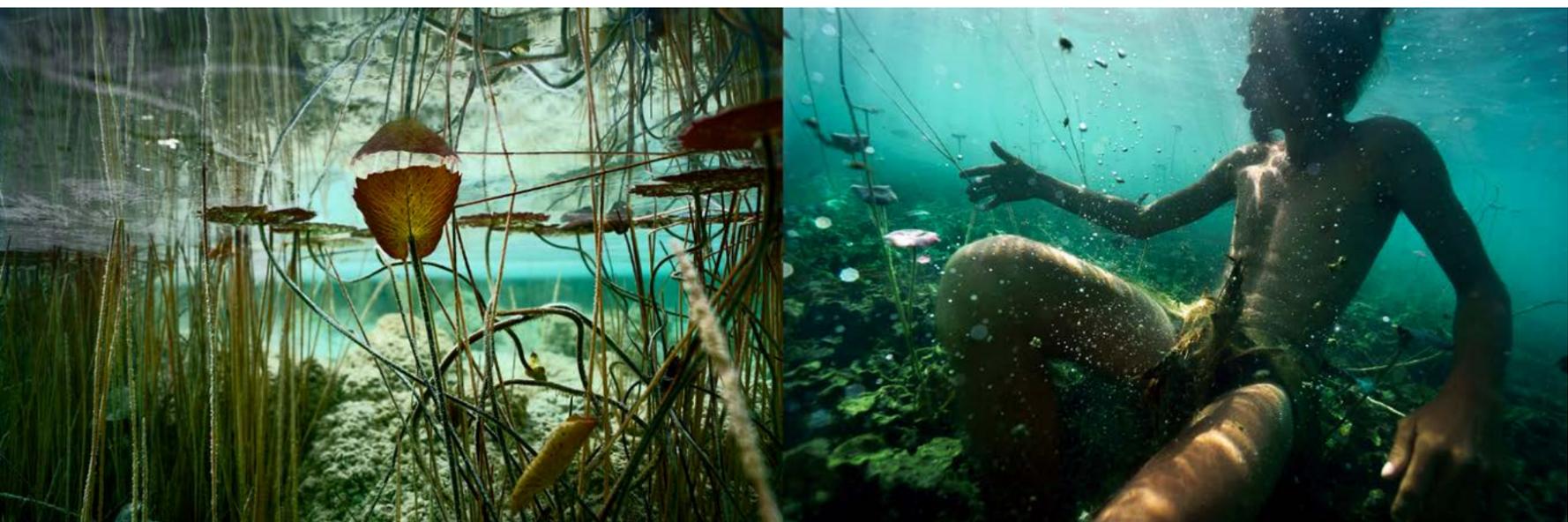
Ma première compo en studio, je reconstituais un paysage fantastique avec kiwi, thé, spot orange, et chauve-souris en papier .

##### \* Votre plus beau souvenir photographique

Un reportage en Inde au moyen format Hasselblad sur le sujet d'une campagne d'ophtalmologie en milieu rural, très intense, touchant humainement et en image.

##### \* Le pire souvenir photographique

Me faire voler mon premier reflex Nikon avec un grand angle tout neuf au Reading festival en Angleterre, énorme festival de musique où je me suis réveillée le matin sans plus rien dans ma tente.



Water Beings



### Biographie

Georges Demeny (1850 –1917), collaborateur d'Etienne-Jules Marey à la station physiologique du Parc des Princes, contribue à ses côtés à l'étude du mouvement humain et animal à l'aide de la chronophotographie.

En 1893, il brevète un appareil de prise de vues muni d'une came excentrique, prémices des premières caméras cinématographiques.

Il développe parallèlement une méthode scientifique d'éducation physique qu'il enseigne à l'université jusqu'à son décès, et fera référence en France.

L'iconothèque de l'INSEP détient dans ses fonds une part importante de l'œuvre photographique de Georges Demeny, qui constitue un patrimoine de grande valeur, tant du point de vue scientifique que du point de vue esthétique.

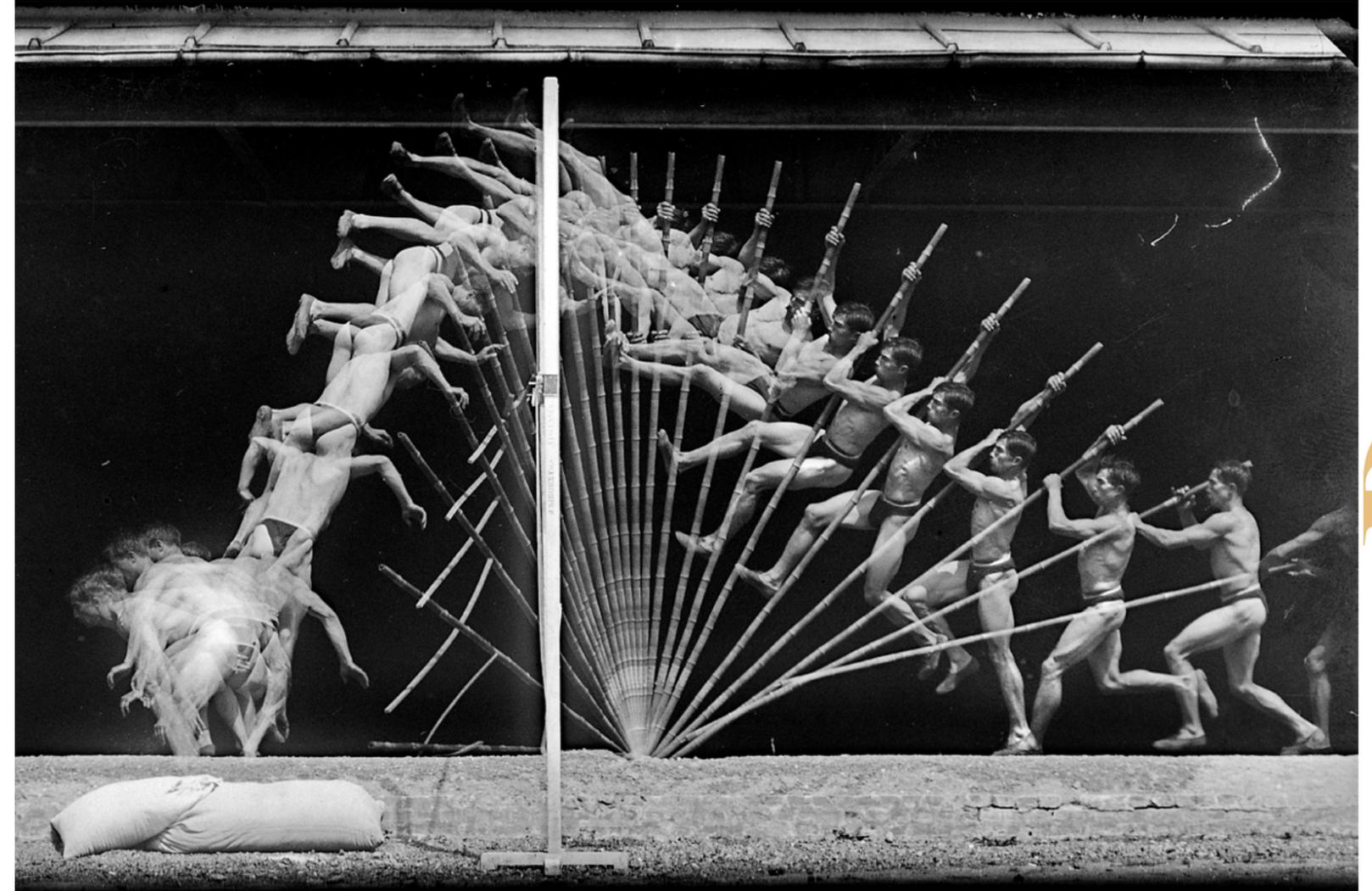
Georges Demeny collabore entre 1880 et 1893 avec Étienne-Jules Marey, professeur au Collège de France et inventeur de la chronophotographie. Ensemble, ils façonnent la station physiologique du Parc des Princes, qui deviendra au tournant du XXe siècle l'Institut Marey.

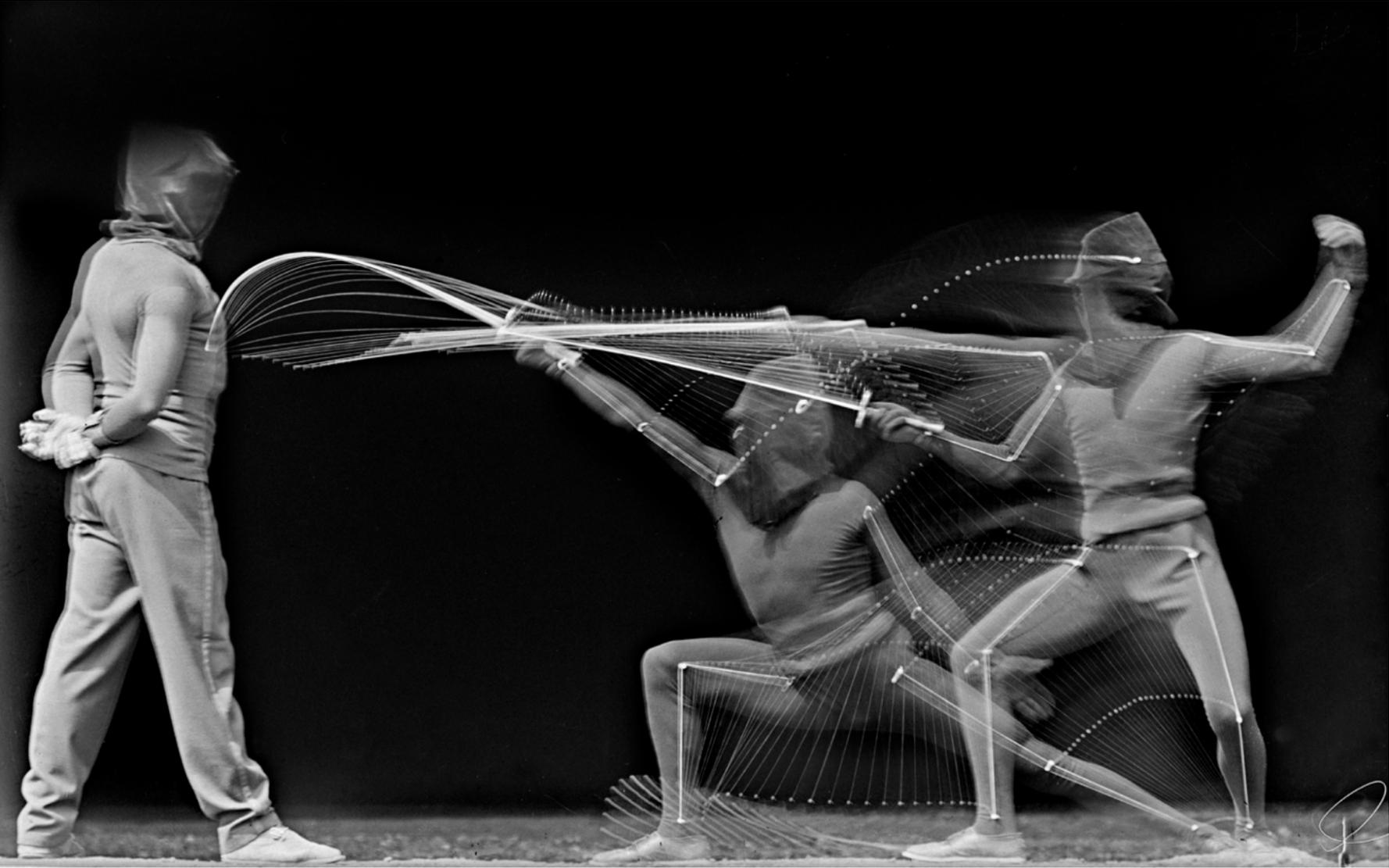
En 1902, Il est nommé responsable du laboratoire de physiologie appliquée à l'École de Joinville. Il recrée dans cette institution militaire une station de prise de vue chronophotographique sur plaque fixe. Sa mission : perfectionner la motricité du soldat grâce à l'analyse du mouvement par l'image. Il produit ainsi plus d'une centaine de plaques sur lesquelles il décompose le franchissement d'une haie, d'un saut en longueur, d'une course de vitesse, d'un mouvement aux barres parallèles, d'un saut en contrebas ou bien encore d'une attaque en fente en escrime.

Il utilise la chronophotographie graphique pour affiner ses recherches biomécaniques et la photographie composite pour isoler les gestes élémentaires et les vulgariser.

C'est un corpus concentré autour d'une vingtaine de ses œuvres que l'INSEP présente ici, sublimée par des tirages sur papier baryté grand format.

Exposition en partenariat avec l'INSEP et le Pays des Châteaux





*Sport, science et photographie*

# Romain Boutillier



## Biographie

Romain Boutillier, né à Paris en 1974, vit à Arles et travaille partout. Il commence par étudier le graphisme, suit des cours de théâtre, travaille comme décorateur de cinéma, puis il explore la réalisation de courts-métrages.

C'est en tâtonnant dans divers milieux des arts visuels qu'il en vient à la photographie en débutant comme assistant d'un photographe portraitiste à Paris.

À partir de 2004, il répond à des commandes pour la presse et l'édition. Sa pratique de plusieurs arts visuels a nourri son œil de références multiples. Ses travaux passent par une forme d'expérience esthétique singulière à chaque sujet.

Dans son travail photographique Romain Boutillier aime s'inspirer et transformer la réalité pour flirter avec la fiction.

## Artplexe / Marseille

Imaginons-nous perdus dans l'espace et le temps. Errant aux trois coins de cette île, la « Camargue ».

Un voyage à travers une Camargue silencieuse, intemporelle, mystérieuse, belle et désolée.

Un sentiment de bout du monde dans une nature unique en son genre.

La Camargue a des airs de Far West.

C'est la Camargue telle qu'elle est, telle qu'elle fut et telle qu'elle sera, du moins, tant qu'elle sera.

C'est le portrait d'un territoire, l'envers du décor, d'une carte postale iconique et touristique de la Camargue.

L'absence humaine nous plonge dans un monde entre réalité et fiction.

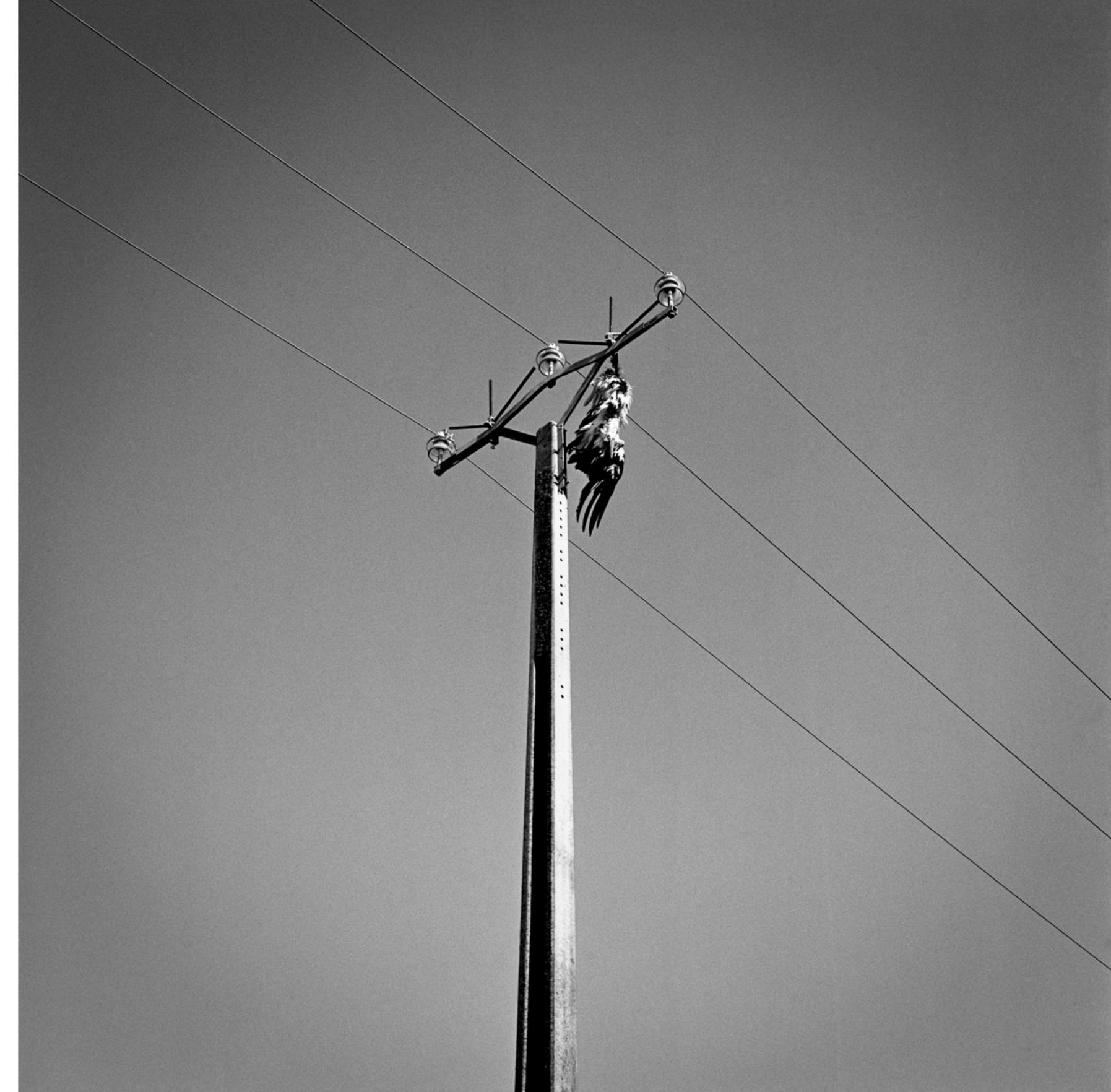
*Lost in Camargue* est un récit photographique, qui nous embarque dans un road picture que le photographe nous laisse libre d'interpréter selon notre imagination. Au risque de nous perdre.

Cette série photo a été réalisée sur une durée d'un an, avec un appareil photo Hasselblad argentique moyen format 6X6 et de la pellicule Kodak TMAX 400 noir et blanc.

Exposition en partenariat avec ARTPLEXE, lieu associé.

## Lost in Camargue





*Lost in Camargue*

Depuis 2005, les Promenades Photographiques ont eu à cœur de tenir et transmettre leur engagement pour l'art et la pédagogie.

À travers des laboratoires expérimentaux, le Campus international et le Prix Mark Grosset-SAIF, le festival perpétue sa mission pédagogique en articulant une relation ténue entre la culture et l'éducation, ces essentiels qu'il soutient et défend.

Pour nourrir le champ des idées, renforcer l'esprit critique et la cohésion sociale, créer un dialogue entre de multiples horizons, la culture, l'art et l'éducation restent d'une criante nécessité.

**1. Le Campus**, réunit trente élèves issus d'écoles de photographie européennes. Il est un espace pédagogique, un terrain de jeux, de libertés, de contraintes aussi, où se croisent les regards d'étudiant-e-s passionnés aux identités plurielles. Au sein de cette résidence, les langages photographiques se rencontrent, dialoguent et se



renouvellent. Chacun photographie de concert, solidaires, ils se prêtent au jeu du collectif, au service d'une exposition de groupe. L'enjeu est de perpétuer le questionnement artistique, de proposer des écritures multiples.

**2. Le Prix Mark Grosset-SAIF** trace un trait d'union entre plus de vingt écoles de photographie internationales. Les pays, les enseignements et pédagogies, les langages photographiques révèlent un ailleurs, le regard contemporain de la nouvelle génération. Chacune des séries des étudiant-e-s dessine une géographie de différents territoires et cultures, traverse et redéfinit ipso facto de nouvelles frontières. Chaque école choisit son représentant.

Un jury composé de professionnels de l'image consacre les deux lauréats de chaque catégorie : **photographie documentaire** et **photographie**

**plasticienne**, qui sont exposés l'année suivante dans la programmation officielle.

La SAIF est un partenaire historique des Promenades Photographiques. Dans la logique de son engagement auprès des photographes, elle a choisi d'accompagner particulièrement les plus jeunes en devenant partenaire officiel du Prix Mark Grosset-SAIF. Un troisième prix est attribué à la fin de la saison par le public.

### 3. Ateliers Photographiques

> Qui est photographe ?

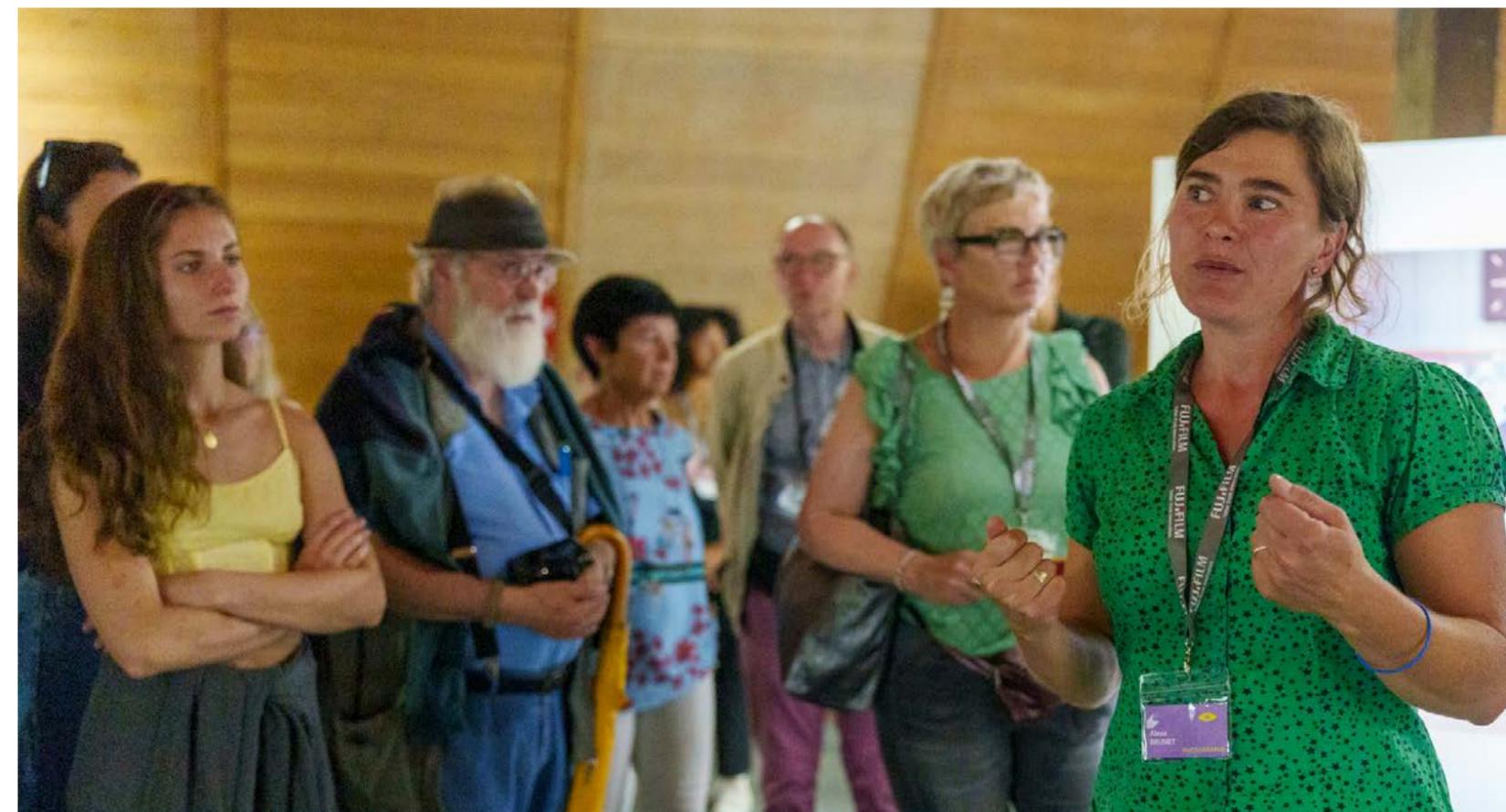
Cette action des Promenades Photographiques participe à un apprentissage de réalisation et de lecture de l'image. Dédiée à des collégien-e-s, lycéen-ne-s, femmes isolées, allocataires des minimas sociaux ou détenus, chacun-e devient acteur,

metteur en scène et créateur de lien social.

Accompagnés par un photographe professionnel, les participant-e-s découvrent un moyen d'expression et de représentation qui ne cesse d'évoluer et d'interroger la réalité.

L'atelier permet une expression propre aux participant-e-s où le savoir s'allie à la créativité. Il favorise l'accès démocratique à une production artistique et à une culture photographique.

Le langage de l'image devient une parole commune et singulière, grâce à laquelle chacun-e se valorise et développe une philosophie du *vivre ensemble*. Le résultat des ateliers est consacré par une exposition.



# CAMPUS

international

Les élèves se confrontent pendant dix jours à toutes les étapes du processus de création d'une exposition : prise de vues, sélection des images, post-production. Création d'un film photographique projeté à l'ouverture des Jours de Fête le 25 juillet 2024.

L'enjeu du Campus est de perpétuer le questionnement, le dialogue artistique, donner à voir les écritures multiples, promouvoir la jeune création photographique, ces essentiels que les Promenades Photographiques soutiennent et défendent.

Remerciements

**LA RÉGION CENTRE-VAL DE LOIRE, LA VILLE DE BLOIS, LA FABRIQUE, FUJIFILM, LE CROUS, CENTRAIDER.**



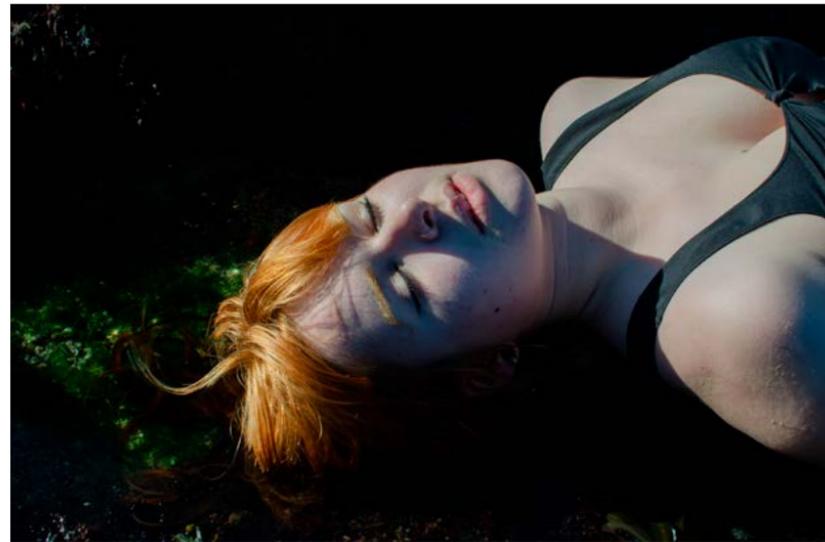
©Jean-Marc Noël



© Campus 2023 • Image tirée du film photographique *Pourvu qu'il arrête de pleuvoir.*



Franciska Legát, lauréate 2023 •  
catégorie plasticienne • MOME, Budapest, Hongrie



Émeline Sauser, lauréate 2023 •  
catégorie documentaire • ÉMI, Paris, France

**Décerné par un jury de professionnels de l'image,** le Prix Mark Grosset-SAIF promeut de jeunes photographes issus d'écoles internationales de photographie.

Il a à cœur de donner à voir un nouvel horizon et d'exposer des regards contemporains de la nouvelle génération.

Remerciements  
**SAIF, FUJIFILM.**

©Anatole Laurens



©Anatole Laurens

# Jours de Fête



©Anatole Laurens

**Du jeudi 25 juillet  
au dimanche 28 juillet 2024  
en présence des artistes.**

Visites d'expositions (Blois, Mer, Mont-près-Chambord)  
Ateliers photographiques avec la Curieuse Équipe (Fondation du doute)  
Remise du Prix Mark Grosset-SAIF (Fondation du doute)  
Projections extérieures (Jardins de l'Évêché)  
Salon de l'édition (Fondation du doute)  
Séances de dédicaces (Fondation du doute)  
Concert (Jardins de l'Évêché, Fondation du doute, Port de la Creuzille)...



©Anatole Laurens

**Réservez votre week-end !**

Une occasion unique d'allier culture, tourisme et patrimoine, en parcourant Blois, ville de culture, d'art et d'histoire.

**Programmation détaillée à venir à partir  
du 30 Juin**

Suivez toute l'actualité des Promenades Photographiques sur notre site et les réseaux !  
[promenadesphotographiques.com](http://promenadesphotographiques.com)



©Anatole Laurens

## Conseil d'administration

Frédéric PASCO, président •  
 Bruno MARMIROLI, trésorier •  
 Marc SIMON, secrétaire et chargé des rencontres  
 de l'enseignement photographique •

Direction générale Cédric MARMUSE •

Direction artistique Odile ANDRIEU VERGUIN •

Chargé des partenariats Franck PORTELANCE •  
[promenadesphotographiques.part@gmail.com](mailto:promenadesphotographiques.part@gmail.com)

Coordination / PMG / Campus International  
 Pauline GAULTIER •  
[coordination.pp@gmail.com](mailto:coordination.pp@gmail.com)

Assistée de Ambre COULANGE •

Communication / Presse Pauline GAULTIER •  
[promenadesphotographique.info@gmail.com](mailto:promenadesphotographique.info@gmail.com)  
 Assistée de Clara CHEVALLIER •

Régie d'exposition Anaïs MEHENI et Jean-Baptiste  
 ROUXEL •  
 Assistés d'Audrey AMBLARD, Charlotte DAUDET,  
 Anaïs RAMEL et Diane SITTLER •

Médiation / Publics Emma SABRE •  
[mediationpromenades@gmail.com](mailto:mediationpromenades@gmail.com)

Coordination & administration Chloé CHENEVET •  
[promenadesphotographiques.adm@gmail.com](mailto:promenadesphotographiques.adm@gmail.com)

Création graphique Olivier JACQUES •  
[olivier.jacques1obe@sfr.fr](mailto:olivier.jacques1obe@sfr.fr)

Typographies : Miller (titres) / Infini @Sandrine Nugue (textes)

Suivi de production Philippe LABROSSE •

Les Promenades Photographiques sont membres du  
 Réseau Devenir Art et du Réseau LUX.

**Association**  
**Promenades Photographiques**  
 Bureau de l'association 1 Place de la Grève •  
 41000 Blois •  
 +33 (0)2 54 79 90 31 •  
 +33 (0)2 54 78 16 67 •

Dossier de presse à retrouver sur  
 notre site internet.  
[promenadesphotographiques.com](http://promenadesphotographiques.com)





promenades

PHOTO  
GRAPH  
YOUS